

cyberpresse.ca

LA PRESSE

KOVALEV ACCUSE CARBONNEAU

«Cet entraîneur n'aime pas les Russes.»

«Les jeunes ont du talent, mais il leur manque un peu de tête.»

Les propos d'Alex Kovalev ont d'abord été diffusés dans deux médias russes en février dernier. Confronté à ses déclarations, le joueur du Canadien a nié catégoriquement.

NOS INFORMATIONS ET NOS ANALYSES
DANS LE CAHIER **SPORTS**
PAGES 1, 2, 3, 5 ET 8



UDA
L'AUTRE
CAMPAGNE
ÉLECTORALE
ARTS ET SPECTACLES
PAGE 1

MATCH DU MOIS
UNE MARTIENNE EN TERRITOIRE ALLEMAND
L'AUTO PAGES 12 ET 13

Mon clin d'œil
STÉPHANE LAPORTE
Les joueurs du Canadien songent à porter le voile.
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte

LES EMPLOYÉS D'ENTRETIEN DE LA STM VOTENT À 97% EN FAVEUR D'UN DÉBRAYAGE

MENACE DE GRÈVE DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN

SÉBASTIEN RODRIGUE

Quelque 700 membres du syndicat des employés d'entretien de la Société de transport de Montréal (STM) ont voté hier à 97 % pour un mandat de grève.

Le moment d'un éventuel débrayage doit toutefois faire

l'objet d'un autre vote. Le syndicat, qui regroupe 2000 membres en tout, reproche à la STM de refuser de transmettre ses offres salariales après quatre mois de négociations.

Le président, Pierre Saint-Georges, affirme qu'il « n'attendra pas des semaines » une offre

chiffrée. « On a eu 18 rencontres en quatre mois et ils n'ont toujours pas déposé d'offres salariales », se plaint-il.

Le syndicat demande des augmentations de salaire de 2 % par année en plus d'une hausse équivalente à l'indice des prix à la consommation.

Le président fait valoir que des employés des sociétés de transport de Longueuil et de Laval ont récemment obtenu jusqu'à 3 % d'augmentation par année.

► Voir **GRÈVE** en page A13

Pendant que le duel Charest-Dumont s'amorce



Le premier ministre libéral du Québec, Jean Charest.



Le chef de l'ADQ, Mario Dumont.

Les libéraux attaquent les maillons faibles de l'ADQ

DENIS LESSARD

ANALYSE

QUÉBEC — Avec la montée de l'Action démocratique dans les sondages, la campagne électo-

rale risque de se transformer en duel entre Jean Charest et Mario Dumont. Autonomiste contre fédéraliste. Avec ou sans équipe.

Les répliques des derniers jours ont de plus en plus l'allure d'un match de tennis entre les deux

chefs. Avec comme conséquence qu'André Boisclair paraît tout à coup laissé pour compte. Les sondages le donnent deuxième, mais avec un tel retard sur les libéraux qu'il ne paraît guère menaçant pour l'instant.

Devant la popularité du chef adéquate, les stratèges libéraux vont adopter dans les prochains jours une stratégie d'encercllement qui les a servis dans le passé.

► Voir **DUEL** en page A12

DÉCOUVREZ
EXPÉRIMENTEZ
SUCCOMBEZ

Les Éditions

gesca

POUR LES ABONNÉS **LA PRESSE**
CLUB PRIVILÈGES
10 % DE RABAIS SUR CE MAGAZINE

Pour en profiter
cyberpresse.ca/privileges

RICARDO
Un repas de PÂQUES audacieux et délicieux
6 desserts incontournables à l'érable
Tout tout tout pour organiser un BAPTÊME
PLUS notre menu de la semaine et sa liste d'épicerie détachable
DÉCOUVREZ EXPÉRIMENTEZ SUCCOMBEZ
PLUS DE 60 RECETTES

EN KIOSQUE
MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo,
du lundi au vendredi, 11 h,
sur les ondes de Radio-Canada



LE YIN ET LE YANG DES

Dans chacune des 125 circonscriptions du Québec, des candidats courtisent les électeurs. Certains frappent aux portes de somptueux manoirs tandis que d'autres visitent des HLM et des soupes populaires. Portrait de la plus riche et de la plus pauvre des circonscriptions de la province.



À Baie-d'Urfé, l'évaluation municipale moyenne des maisons atteint un demi-million de dollars. Cela n'empêche pas les résidents de la circonscription d'être, dans une proportion de près de 80 %, propriétaires de leur domicile.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Jacques-Cartier la riche

KATIA GAGNON

Les beaux bâtiments centenaires construits en brique brune, d'une élégance raffinée, sont nichés dans un immense terrain, abrité par de grands arbres. Juste devant, l'immensité glacée du lac Saint-Louis. En pénétrant sur le campus exceptionnel du cégep John Abbott, où l'on se croirait davantage à Boston qu'à Montréal, on constate tout de suite qu'on vient de pénétrer sur le terrain des riches.

Pointe-Claire, Baie-d'Urfé, Kirkland, Beaconsfield. Ces villes cossues de l'Ouest-de-l'île forment la circonscription de Jacques-Car-

tier, la plus riche de tout le Québec. Revenu moyen des ménages, dont la majorité sont anglophones : près de 87 000 \$, 37 % au dessus de la moyenne québécoise. Si on considère uniquement les couples mariés, qui forment les deux tiers des ménages, ça grimpe encore, atteignant presque les 100 000 \$. En moyenne...

À Baie-d'Urfé, il faut avancer beaucoup, beaucoup de sous pour devenir propriétaire d'un de ces élégants manoirs, typiques de la vieille bourgeoisie anglophone. En moyenne, les maisons qui se nichent à l'ombre du plus joli hôtel de ville de la province sont évaluées, au rôle municipal, à près

d'un demi-million de dollars. Ce la n'empêche pas les résidents de la circonscription d'être, dans une proportion de près de 80 %, propriétaires de leur domicile.

« Il y a beaucoup de personnes de 65 ans et plus qui, oui, sont

Le libéral Geoff Kelly règne sur une enclave de rêve, où les écoles sont excellentes, les bibliothèques, bien garnies, et où le chômage n'existe pratiquement pas.

riches sur papier parce que leur maison vaut 10 ou 15 fois plus que lorsqu'ils l'ont achetée. Mais les revenus de retraite, eux, ne

sont pas nécessairement si importants », souligne Geoff Kelly, député libéral de Jacques-Cartier depuis maintenant 13 ans.

Il a bien ri quand un chroniqueur de *The Gazette* l'a comparé à Lénine, pour sa barbichette et

avez 50 ans, vous avez travaillé pendant 20 ans pour une entreprise, vous avez deux enfants à l'université, une maison et tout à coup, pouf, vous perdez votre emploi, ce n'est pas toujours facile », dit Geoff Kelly.

Mais les habitants de Jacques-Cartier peuvent compter, dans l'abondance comme dans l'adversité, sur une solidarité communautaire, encore là, typique des anglos. Les remarquables installations de loisir des municipalités – piscines, bibliothèques – sont tenues à bout de bras par une armée de bénévoles, qui ont aussi monté de toutes pièces un petit écomusée où l'on recueille des animaux sauvages blessés.

Chaque année, des milliers d'enfants viennent voir les loups, les ours, le renard et le harfang des neiges, qui nichent en plein dans l'île de Montréal. L'endroit n'a eu à peu près aucune subvention publique. Juste de l'huile de bras de centaines de bénévoles « qui y ont cru et ont travaillé », souligne le directeur David Rodrigue.

Savez-vous que vous vivez dans la circonscription la plus riche du Québec? « C'est vrai? » s'exclame Diane, rencontrée dans une petite boutique du Vieux-Pointe-Claire. La vendeuse et sa cliente s'étonnent poliment. Puis retournent à leurs affaires.

Dehors, il fait un soleil magnifique. La pointe qui s'avance dans le lac, où se dresse une majestueuse église, porte aujourd'hui parfaitement son nom. Pointe-Claire. Les élèves de l'école primaire Marguerite-Bourgeoys, située juste à côté, ne regardent pas. Ils jouent. Eux qui peuvent contempler ce spectacle fabuleux au quotidien, ils ignorent probablement à quel point ils ont de la chance.



CSX | Célébrez 20 ans d'innovation en profitant de taux incroyables.

TAUX DE LOCATION
À PARTIR DE
2,8%

CSX 2007 | À PARTIR DE 25 990\$ PDSF*

Moteur i-VTEC[™] de 2,0 litres de 155 chevaux, Boîte manuelle 5 vitesses ou automatique à 5 vitesses SportShift séquentielle avec sélecteurs de vitesse au volant en option, Toit ouvrant électrique inclinable.



L'ÉVÉNEMENT

PLATINE

20^e ANNIVERSAIRE

Visitez acura.ca dès aujourd'hui.



20 ANS D'INNOVATIONS



ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau
Brossard
450-659-1616

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey
Laval
450-682-4050

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux
514-696-7777

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O.
Montréal
514-340-1344

ACURA METROPOLITAIN
5625, boul. Métropolitain
St-Léonard
514-354-8811

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie
Blainville
450-435-4455

SOMMAIRE

Amusez-vous!	ACTUEL 8	Loteries	A 16
Astrologie du jour	ACTUEL 4	Monde	A 14 et 15
Décès	ACTUEL 6	Petites annonces	ACTUEL 4 et AFFAIRES 4
Forum	A 18 et 19	Sudoku	AFFAIRES 4
Horaire télévision	ARTS 4		

Météo

Nuageux avec faible neige, maximum -4, minimum -22. SPORTS 7

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

CIRCONSCRIPTIONS



PHOTO LAETITIA DECONINCK. COLLABORATION SPÉCIALE

Si le quartier Saint-Roch se transforme, ce n'est pas aussi évident pour Saint-Sauveur (notre photo) et le Vieux-Limoilou, les deux autres quartiers de la basse ville qui font partie de Taschereau. Même que ces quartiers ouvriers héritent de problèmes que l'on associait davantage à Saint-Roch, comme la prostitution et une certaine violence juvénile, dit-on.

Taschereau la pauvre

PAUL ROY

C'est la circonscription des petits salaires et des soupes populaires. Des HLM et des écoles qui ferment. De la culture, des grandes écoles, des musées, du théâtre, de la technologie et de la politique. La circonscription des contrastes. Entre la basse ville et la haute ville. Entre la population qui y vit et celle qui y gagne sa vie – dont les 125 députés de l'Assemblée nationale. C'est aussi la circonscription la plus pauvre du Québec.

Mardi après-midi. Trois hommes sont assis sur des engins motorisés garés devant la bibliothèque Gabrielle-Roy, quartier Saint-Roch, dans la basse ville de Québec. Ils profitent d'une journée ensoleillée de la fin février pour griller des cigarettes et prendre une bouffée d'air. Non, ce ne sont pas des motards. Et leurs « bolides » – des fauteuils roulants – sont tout ce qu'il y a de plus silencieux et écologiques.

Pourquoi voit-on autant de personnes handicapées dans Saint-Roch? « À cause des HLM, risque Agnès Maltais, députée péquiste de Taschereau. Il y a quatre ou cinq gros HLM ici, des immeubles de 200 à 300 appartements. C'est très pratique, avec les ascenseurs. »

Saint-Roch n'est qu'un des quartiers qui composent Taschereau, la circonscription la plus pauvre de tout le Québec, avec son revenu moyen de 30 521 \$ par ménage (39 % au-dessous de la moyenne québécoise). Mais c'est sans doute aussi le plus déroulant.

Parce que, si la population qui y vit depuis des générations est pauvre, celle qui le fréquente quotidiennement – et qui,

dans certains cas, s'y installe – est généralement pas mal plus aisée.

Cela tient à la transformation qu'a subie Saint-Roch depuis les années 90, et qui le fait parfois ressembler au Plateau des années 80. Les grandes écoles s'y sont installées : Université du Québec, École nationale d'administration publique (ENAP), École des arts visuels (de l'université Laval). Des condos ont poussé. *Le Soleil* (le journal) y est revenu. Le Québec technologique en a fait son quartier général. Et des boutiques de luxe sont venues combler les besoins de tout ce beau monde : Benjo (un magasin de jouets haut de gamme), Peak Performance (des vêtements de

La pauvreté n'est toutefois pas partie avec le contreplaqué, admet-elle. « Mais il y a un réseau social qui va avec cette pauvreté. Des HLM, mais aussi des coops d'habitation, qui stabilisent la population. Et la moitié de tous les organismes communautaires de la ville de Québec sont ici. La solidarité est très concentrée. »

Haute ville

Si Saint-Roch se transforme, ce n'est pas aussi évident pour Saint-Sauveur et le Vieux-Limoilou, les deux autres quartiers de la basse ville qui font également partie de Taschereau. Même que ces quartiers ouvriers héritent de problèmes que l'on associait

entre le degré de scolarité et les revenus serait le plus important de tout le Québec. Une partie du quartier Montcalm, aussi, où ont poussé des tours d'habitation pour personnes âgées, depuis une vingtaine d'années, dont certaines fort luxueuses.

Représenter Taschereau, explique Agnès Maltais, qui se décrit comme « la députée de tous les députés » (à cause de la présence de l'Assemblée nationale), c'est représenter « autant le Québec patrimonial et culturel que le Québec social et communautaire ».

« Un jour, tu jases avec Bernard Labadie (Les Violons du Roy) ou Robert Lepage (l'homme de théâtre et metteur en scène), le

33 ans, fils du ministre fédéral Lawrence Cannon, et l'adéquate Caroline Pageau, 42 ans, traductrice pigiste et mère seule.

M^{me} Maltais est-elle en danger? « C'est une personne qui est présente et respectée dans son comté, admet son adversaire de Québec solidaire Serge Roy, 60 ans, ancien président du Syndicat de la fonction publique du Québec (SFPQ). Mais je sens que les gens sont déçus du PQ, de la faiblesse du leadership de M. Boisclair... »

Philippe Cannon, qui n'habite pas la circonscription, dit concentrer ses efforts « dans le bas du comté ». Il se défend cependant de tenir pour acquis le vote de la haute ville. « Sur le terrain, affirme-t-il, les gens disent avoir besoin d'un jeune qui pousse. »

L'adéquate Caroline Pageau refuse de se lancer dans des prédictions. « Ma job, dit-elle, c'est d'être dans Taschereau, de parler au plus de monde possible, et d'expliquer ce qu'on offre aux Québécois et aux gens de Taschereau. »

Serge Roy, de Québec solidaire, dit croire qu'Agnès Maltais va perdre des votes. « Est-ce qu'elle va en perdre assez pour perdre son comté? C'est difficile à dire. Ce que je peux prédire, par contre, c'est que Québec solidaire va faire mieux que les 3,6 % que l'UFP (la défunte Union des forces progressistes) avait obtenus en 2003. Notre espoir, ce sont les 30 % d'électeurs qui n'étaient pas allés voter... »

Ces électeurs risquent d'être courtisés avidement, ces prochaines semaines. Dans leur condo, leur HLM... jusque sur leur fauteuil roulant.

« Il y a un réseau social qui va avec cette pauvreté. Des HLM, mais aussi des coops d'habitation, qui stabilisent la population. Et la moitié de tous les organismes communautaires de la ville de Québec sont ici. La solidarité est très concentrée. » — Agnès Maltais, députée péquiste

sport) et Flirt (des dessous chic), cohabitent désormais avec les SOS Comptant et autres Instant Comptant.

Agnès Maltais, dont le bureau de circonscription et le local électoral sont situés rue Saint-Joseph, m'entraîne à l'extérieur sans prendre la peine d'enfiler son manteau.

« Vous allez prendre froid... – Non, non, je veux juste vous montrer quelque chose, dit-elle en pointant les devantures du Théâtre de la Bordée et des commerces avoisinants. Dans les années 70 et 80, on appelait ça Plywood City. Parce que tout ça, c'était placardé de *plywood*. »

davantage à Saint-Roch il n'y a pas si longtemps. Comme la prostitution et une certaine violence juvénile, dit-on.

Mais Taschereau, ce n'est pas que la basse ville. La circonscription englobe une partie de la haute ville, dont le Vieux-Québec, avec son Château Frontenac, ses musées et ses vieilles pierres. Ce même Vieux-Québec où des acheteurs en moyens restaurant à grands frais leurs maisons patrimoniales. L'Assemblée nationale, siège du gouvernement du Québec, fait aussi partie de Taschereau. Tout comme le quartier Saint-Jean-Baptiste, qui abrite une population d'étudiants, d'artistes et d'artisans, et où l'écart

lendemain tu es avec Mario, de l'Armée du Salut, ou Josée, du Service amical Basse-Ville. »

Les adversaires

Et où tout cela nous mène-t-il? Au 26 mars.

Agnès Maltais, 50 ans, est députée de Taschereau depuis 1998. En 2003, sa majorité était de 1690 voix sur son adversaire libéral. Ministre de la Culture, quand le PQ était au pouvoir, elle est connue et reconnue dans sa circonscription. Dès qu'elle met le nez dehors, elle est interpellée : « Madame Maltais, ma mère... »

Elle a pour principaux adversaires le libéral Philippe Cannon,

JACQUÉS-CARTIER

POPULATION 64 569 habitants	REVENU MOYEN DES MÉNAGES 86 848 \$ (73,7 % au-dessus de la moyenne québécoise)
NOMBRE D'ÉLECTEURS INSCRITS 47 457	CHÔMAGE* Faible
COMPOSITION ETHNIQUE (selon la langue maternelle)	COMPORTEMENT ÉLECTORAL AUX ÉLECTIONS D'AVRIL 2003
Anglophones : 55,3 %	PLQ 86,8 %
Francophones : 27,0 %	PQ 5,5 %
Allophones : 17,6 %	ADQ 3,6 %
SCOLARITÉ (population de 20 ans et plus)	AUTRES** 4,1 %
Études universitaires : 46,5 %	
Moins d'une 9 ^e année : 3,3 %	

* Taux de chômage par rapport à la moyenne québécoise (en 2001)
** Le Parti Égalité a obtenu 1,9 % des voix

TASCHEREAU

POPULATION 57 756 habitants	CHÔMAGE* Élevé
NOMBRE D'ÉLECTEURS INSCRITS 46 818	COMPORTEMENT ÉLECTORAL AUX ÉLECTIONS D'AVRIL 2003
COMPOSITION ETHNIQUE (selon la langue maternelle)	PLQ 33,9 %
Francophones à 94,4 %	PQ 39,0 %
SCOLARITÉ (population de 20 ans et plus)	ADQ 19,7 %
Études universitaires : 25,1 %	
Moins d'une 9 ^e année : 17,2 %	
REVENU MOYEN DES MÉNAGES 30 521 \$ (39 % au-dessous de la moyenne québécoise)	

* Taux de chômage par rapport à la moyenne québécoise (en 2001)



Être avec Bell est maintenant mille fois mieux.

Profitez dès maintenant d'appels illimités à n'importe qui ayant n'importe quel téléphone de Bell.¹

Que vous soyez un client actuel, ou en voie de le devenir, nos nouveaux forfaits de Bell Mobilité font d'un téléphone de Bell un objet inestimable. Tous vos appels locaux entre n'importe quel numéro de Bell, qu'il soit mobile, résidentiel ou d'affaires, sont gratuits. Et comme presque tout le monde a au moins une ligne de Bell, c'est un peu comme pouvoir faire des appels illimités à tout le monde. Obtenez les Appels Bell à Bell pour aussi peu que 10 \$ par mois. Il n'y a jamais eu de meilleur temps pour être avec Bell.

Faites vite. L'offre prend fin le 31 mars 2007.

Visitez un magasin Bell 1 888 4MOBILE bell.ca



L'offre prend fin le 31 mars 2007. Offert avec les appareils compatibles, dans les zones de couverture du réseau numérique principal et (ou) du réseau mobile haute vitesse de Bell Mobilité, là où la technologie le permet. Chaque forfait (minutes ou volume) est facturé sur une base mensuelle et les minutes pour toute utilisation (données ou voix) sont locales dans les zones de couverture de Bell Mobilité; sinon, des frais d'interurbain et d'itinérance (y compris des taxes étrangères) peuvent s'appliquer. D'autres frais, tels que, sur une base mensuelle, 9-1-1 (75¢), accès au réseau qui ne sont pas des frais du gouvernement (8,95 \$/mois) et frais uniques d'activation (35 \$) s'appliquent. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Modifiable sans préavis et ne peut être combiné avec aucune autre offre. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. (1) S'applique au temps d'antenne durant les appels entre les téléphones mobiles, résidentiels et (ou) d'affaires de Bell. Offert pour les appels en Ontario et au Québec pour les téléphones résidentiels et d'affaires et pour les appels en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario et au Québec pour les téléphones mobiles. Réservez avec un contrat d'une durée min. de 1 an avec un forfait Appels Bell à Bell ou en ajoutant un extra Appels Bell à Bell à certains forfaits de 20 \$ à 35 \$/mois. Des frais uniques d'activation de 35 \$ s'appliquent pour les clients actuels de Bell Mobilité.

ÉLECTIONS 2007 LE QUÉBEC AUX URNES

EN BREF

Révision de la liste électorale

La révision de la liste électorale débute aujourd'hui en vue du scrutin du 26 mars prochain. Le Directeur général des élections du Québec estime qu'environ 140 000 électeurs devront modifier leur inscription. Les électeurs reçoivent ces jours-ci un avis d'inscription donnant le nom des personnes inscrites pour chaque adresse. En cas d'erreur ou d'omission, les électeurs doivent demander une correction à la commission de révision de la liste électorale s'ils veulent voter. Les adresses des commissions se trouvent sur cet envoi. Il faut toutefois se manifester d'ici au 22 mars. Le personnel électoral peut aussi se déplacer dans les établissements d'hébergement.

Sébastien Rodrigue

Québec solidaire promet plus de vacances

Québec solidaire s'engage à augmenter de deux à trois le nombre minimal de semaines de vacances. La porte-parole du parti, Françoise David, affirme que les deux semaines prévues actuellement sont insuffisantes. Le parti n'a pas évalué le coût de cette mesure pour les entreprises du Québec, mais elle devrait coûter 290 millions au gouvernement en ajustements dans la fonction publique et en mesures d'aide aux PME et aux groupes communautaires. Le parti estime qu'il s'agit d'un pas de plus en faveur de la conciliation travail-famille. Pour réaliser son engagement, le parti amenderait la Loi sur les normes du travail, qui accorde actuellement deux semaines de vacances au terme de la première année de travail. Après cinq années de travail dans une même entreprise, la loi prévoit trois semaines de vacances.

Sébastien Rodrigue

La langue française absente du débat, déplore Impératif français

L'organisme Impératif français s'inquiète du silence des trois principaux partis politiques sur l'état de la langue française au Québec. Son président, Jean-Paul Perreault, interpelle les chefs des trois formations pour qu'ils s'engagent à promouvoir le français, particulièrement comme langue de travail. Il soutient que l'anglicisation a gagné du terrain, particulièrement à Montréal et en Outaouais, et que, par conséquent, la langue française a reculé de façon dramatique au Québec. Selon M. Perreault, les trois chefs devraient faire de leur plateforme linguistique une priorité et proposer des mesures concrètes pour protéger l'identité culturelle des francophones.

Presse Canadienne



Jean Charest saluant des militants libéraux à Jonquière, hier. Le chef libéral sera à Saguenay aujourd'hui puis se rendra à Gatineau.

PHOTO RYAN REMIORZ, PRESSE CANADIENNE

Charest n'écarte pas une hausse des frais de garde

HUGO DE GRANDPRÉ

ROBERVAL — Le chef libéral Jean Charest n'écarte pas la possibilité de hausser de nouveau les frais de garde au cours d'un prochain mandat. Sous sa gouverne, ces tarifs sont passés de 5 à 7 \$ par jour, malgré une promesse contraire lors de la campagne de 2003.

« On a une loi qui dit qu'il est possible de le faire. Mais on n'a aucun plan d'augmenter les tarifs en services de garde », a-t-il déclaré hier au Village sur glace, à Roberval, devant une centaine de personnes venues assister à son point de presse quotidien.

M. Charest, qui rappelait hier les grandes lignes de son programme en matière de famille, reprenait ainsi en substance la position exprimée depuis la présentation de sa plateforme électorale, le 17 février. Aucun gel n'est prévu dans ladite plate-

forme, mais « on ne prévoit pas faire d'augmentation », avait alors expliqué le premier ministre.

Adopté sous le bâillon en décembre 2003, le projet de loi 32 a suscité la grogne des parents, des syndicats et des garderies. À peine six mois après son élection, le gouvernement libéral revenait

En 2003, Jean Charest avait promis de maintenir à 5 \$ les frais de garde, mais son gouvernement les a tout de même augmentés six mois après son élection.

sur l'une de ses principales promesses électorales.

À l'époque, la ministre de la Famille, Carole Théberge, avait expliqué cette volte-face par l'état des finances publiques. Les libéraux, en effet, ont toujours justifié par un trou de 4 milliards de

dollars dans le budget de Pauline Marois le non-respect de certains engagements comme le gel des frais de garde et les baisses d'impôt.

Or, cette fois-ci, le PLQ ne fait même pas de promesse. « On a présenté notre politique familiale, qui est axée sur les services

M. Charest était accompagné de la ministre Théberge afin de faire état des grandes lignes de son programme pour la famille.

Dans une présentation qui n'était pas sans rappeler celle qu'a faite Mario Dumont la semaine dernière dans une cuisine de Saint-Georges-de-Beauce, Jean Charest a expliqué, tableau à l'appui, comment un couple ayant deux enfants et des revenus de 35 000 \$ peut empocher 2183 \$ par année grâce à des programmes comme le Soutien aux enfants. M. Dumont prétend plutôt qu'une famille de trois enfants aux revenus de 40 000 \$ s'est appauvrie l'an dernier de 1280 \$.

Les libéraux promettent notamment d'ajouter 20 000 places en garderie et d'ajuster le régime québécois d'assurance parentale aux besoins des étudiants et des travailleurs autonomes.

MAUX DE DOS CHRONIQUES ?

Enfin des bonnes nouvelles...

Publireportage

Montréal – Hernies discales, dégénérescences discales, usure, sciatalgies, syndromes facettaires, maux de dos chroniques récalcitrants... Des cliniques ultramodernes offrent maintenant le traitement du 21^{ème} siècle.

En octobre 2005, une clinique ultramoderne, dédiée exclusivement aux maux de dos chroniques, voit le jour à Montréal. Les patients traités sont aux prises avec des douleurs chroniques ou résistantes de types: *hernies discales, dégénérescences discales, usure, syndromes facettaires, lombalgies chroniques et sciatalgies.*

Suite aux résultats impressionnants obtenus avec des patients qui sont souvent à bout de ressources, un deuxième centre de décompression neuro-vertébrale non chirurgicale fait son ouverture six mois plus tard à Québec.

Résultats prometteurs

Dans une étude clinique préliminaire, 219 personnes souffrant de hernies discales ont été minutieusement sélectionnées afin d'être traitées à l'aide de cette nouvelle technologie. Après seulement quelques semaines, 86% des patients avaient obtenu une disparition complète de leurs douleurs. Afin d'obtenir des résultats aussi impressionnants, il est rigoureux primordial de procéder à une sélection rigoureuse des patients. Dans les cliniques Zéro Gravité, seules les personnes qui correspondent au profil du candidat idéal sont acceptées en soins; les bons résultats dépendent d'une bonne évaluation. Et c'est grâce à cette rigueur, tant à la sélection des patients qu'en cours de traitement, que les cas



Les patients sont vraiment rassurés par la garantie de satisfaction.

vécus de personnes qui ont vu leurs vies transformées se multiplient.

Une innovation: la décompression neuro-vertébrale non chirurgicale

En état d'apesanteur (comme pour les astronautes dans l'espace), la colonne vertébrale s'allonge et une réhydratation des disques est ainsi possible. De même, cette nouvelle **technologie unique et bre-**

vetée permet un étirement (contrôlé informatiquement) de la colonne vertébrale *sans que les muscles paravertébraux ne se contractent*, comme c'est le cas lors d'une traction conventionnelle. **En contournant cette réaction réflexe du corps**, la *décompression neuro-vertébrale* devient alors possible en créant une pression négative à l'intérieur des disques, permettant ainsi la réhydratation, la réoxygénation et la résorption de hernies lorsque présentes.

Est-ce garanti ?

Interrogés à ce sujet, voici ce que nous ont confié les Drs Bertrand Canuel et Claude Gaillardetz, chiropraticiens et directeurs des cliniques de Québec et Montréal: « Lorsque les gens nous consultent pour la première fois, ils sont très rassurés de savoir que nous n'acceptons de traiter que les patients avec lesquels nous croyons sincèrement obtenir des résultats. Aussi, lorsqu'ils débutent des soins chez nous, nos patients savent dès le départ que si après leurs premières 7 visites ils ne sont pas satisfaits des résultats obtenus, ils ont le loisir d'arrêter les traitements et d'obtenir un remboursement intégral de ceux-ci. Nous ne pouvons pas garantir 100% d'amélioration à 100% des gens, mais il faut dire que les résultats sont impressionnants et qu'il est très rare que nous ayons à effectuer des remboursements. Cette garantie permet au patient de faire l'essai des soins sans risque financier de sa part; avouez que c'est rare...! »

Maintenant, que faire ?

Si vous voulez savoir si la décompression neuro-vertébrale peut vous venir en aide à vous aussi, téléphonez maintenant à la clinique afin de réserver votre place pour un votre examen d'évaluation. Étant donné le nombre élevé de personnes souffrant de douleurs lombaires chroniques, il se peut que vous ayez à laisser vos coordonnées afin que l'on vous rappelle. N'ayez crainte: un(e) adjoint(e) clinique se chargera de communiquer avec vous promptement. Découvrez aujourd'hui une nouvelle option pour le traitement des maux de dos chroniques, en téléphonant à la clinique Zéro Gravité de Montréal au **514 382-0123**.

ÉLECTIONS GÉNÉRALES 26 MARS 2007

Du 5 au 13 mars, c'est la révision de la liste électorale

Assurez-vous d'être inscrit sur la liste électorale, c'est votre responsabilité

Un avis d'inscription vous sera transmis, indiquant les noms des personnes qui figurent sur la liste électorale à votre adresse.

Si votre nom n'y figure pas ou s'il y a une erreur, vous devez vous présenter au bureau de révision indiqué sur votre avis, du lundi au vendredi, de 9 h à 21 h, et les samedi et dimanche, de 9 h à 17 h, entre le 5 et le 13 mars 2007.

Identifiez-vous

Pour toute demande d'inscription, vous devez présenter deux pièces d'identité. La première pièce doit indiquer votre **nom** et votre **date de naissance** et la seconde doit indiquer votre **nom** et votre **adresse**.


Pour en savoir davantage...


- Consultez notre site Web au www.electionsquebec.qc.ca

À partir de votre code postal, vous y trouverez une mine de renseignements dont l'adresse de vos bureaux de révision et de vote, la liste des candidats et bien plus.

- Écrivez-nous par courriel à info@electionsquebec.qc.ca

- Communiquez avec notre Centre de renseignements en composant sans frais le **1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)**.

 Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais 1 800 537-0644.

 Tous les locaux où siègent les commissions de révision sont accessibles aux personnes handicapées.

Circonscriptions	Sections de vote*	Adresses des bureaux de révision
------------------	-------------------	----------------------------------

*Le numéro de votre section de vote est indiqué sur votre avis d'inscription.

ACADIE

	1 à 66 172 à 176 182	Cégep de Saint-Laurent (Pavillon F - Cafétéria) 625, avenue Sainte-Croix Montréal
	67 à 105 136 à 157 177 180 et 181	Collège de Bois-de-Boulogne 10 500, avenue du Bois-de-Boulogne Montréal
	106 à 135 158 à 171 178 et 179	Bureau du directeur du scrutin Édifice France Laure 10 720, boulevard Saint-Laurent Montréal

ANJOU

	1 à 160	Bureau de la directrice du scrutin 6283, av. Beaubien Montréal
--	---------	--

BOURASSA-SAUVÉ

	1 à 187	Bureau de la directrice du scrutin 10 748, boulevard Saint-Vital Montréal
--	---------	---

BOURGET

	1 à 171	Bureau de la directrice du scrutin 9200, rue Sherbrooke Est (Suite 220) Montréal
--	---------	--

CHOMEDEY

	1 à 189	Édifice Banque Scotia (Bureau 300) 3090, boulevard Le Carrefour Laval
--	---------	---

CRÉMAZIE

	1 à 176	Bureau du directeur de scrutin 1900, rue Sauvé Est Montréal
--	---------	---

D'ARCY-McGEE

	1 à 157	Bureau du directeur du scrutin 6900, boulevard Décarie Côte-Saint-Luc
--	---------	---

GOUIN

	1 à 157	Bureau de la directrice du scrutin 5850, rue Saint-Denis Montréal
--	---------	---

HOHELAGA-MAISONNEUVE

	1 à 72 132 à 134	Maison Adélarde-Langevin 1830, rue Saint-Germain Montréal
	73 à 131 135 à 137	Bureau de la directrice du scrutin 4220, rue de Rouen (Suite 201) Montréal

JACQUES-CARTIER

	24 à 42 95 à 178	Bureau de la directrice du scrutin 205, boulevard Brunswick Pointe-Claire
	1 à 23 43 à 94	St-Georges Anglican Church 33, rue Perreault Sainte-Anne-de-Bellevue

JEANNE-MANCE-VIGER

	1 à 173	Bureau de la directrice du scrutin 8350, boulevard Lacordaire (2 ^e étage) Montréal
--	---------	---

LAFONTAINE

	4 à 8 58 à 126	Bureau du directeur du scrutin 7478, boulevard Maurice-Duplessis Montréal
	1 à 3 9 à 57	Cégep Marie-Victorin 7000, rue Marie-Victorin Montréal

LAURIER-DORION

	1 à 65 70 à 82	Bureau du directeur du scrutin 6855, avenue De l'Épée (Bureau 212) Montréal
	66 à 69 83 à 159	Habitations Saint-Georges (Salle communautaire) 7255, rue Lajeunesse Montréal

Circonscriptions	Sections de vote*	Adresses des bureaux de révision
------------------	-------------------	----------------------------------

*Le numéro de votre section de vote est indiqué sur votre avis d'inscription.

LAVAL-DES-RAPIDES

	1 à 172	Bureau de la directrice du scrutin (Complexe Multi-Sports de Laval) 955, av. Bois-de-Boulogne Laval
--	---------	--

MARGUERITE-BOURGEOYS

	1 à 78	Bureau de la directrice du scrutin 7852, boulevard Champlain Montréal
	79 à 167	Cégep André-Laurendeau 1111, rue Lapierre (entrée: porte 4) Montréal

MARIE-VICTORIN

	1 à 142	Bureau de la directrice du scrutin (Accès rue Quinn) 462, boulevard Sainte-Foy Longueuil
--	---------	---

MARQUETTE

	1 à 174	Bureau de la directrice du scrutin (Ancien Hôpital Général de Lachine) 3320, rue Notre-Dame Montréal
--	---------	---

MERCIER

	1 à 148	Bureau de la directrice du scrutin 4590, boulevard Saint-Laurent Montréal
--	---------	---

MILLE-ÎLES

	1 à 187	Bureau de la directrice du scrutin 3100, boulevard de la Concorde Est (Local 207) Laval
--	---------	--

MONT-ROYAL

	1 à 77 78 à 154	Bureau de la directrice du scrutin 6555, chemin de la Côte-des-Neiges (porte 390) Montréal
--	--------------------	---

NELLIGAN

	1 à 180	Bureau du directeur du scrutin 13 115, boul. Gouin Ouest Montréal (Pierrefonds)
--	---------	---

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

	46 à 138 143 et 144	Bureau du directeur du scrutin 3285, boulevard Cavendish (Suite 472) Montréal
	1 à 45 139 à 142	Université Concordia 7141, rue Sherbrooke Ouest Montréal

OUTREMONT

	1 à 75 141 à 144	Université de Montréal (Pavillon Marie-Victorin) 90, avenue Vincent-d'Indy Montréal
	76 à 140	Bureau du directeur du scrutin 1311, rue Saint-Viateur Ouest Montréal

POINTE-AUX-TREMBLES

	1 à 145	Bureau de la directrice du scrutin 11 370, rue Notre-Dame, 4 ^e étage Montréal-Est
--	---------	--

ROBERT-BALDWIN

	1 à 173	Bureau du directeur du scrutin 3675, boulevard des Sources, suite 209 Dollard-des-Ormeaux
--	---------	---

ROSEMONT

	89 à 140	Cégep de Rosemont 6400, 16 ^e Avenue Montréal
	1 à 88 141 à 188	Bureau de la directrice du scrutin 4100, rue Molson (Bureau 100) Montréal

SAINT-HENRI-SAINTE-ANNE

	1 à 77 172 à 175	Bureau de la directrice du scrutin 6225, boulevard Monk Montréal
	78 à 171 176 et 177	ETS 2 1111, rue Notre-Dame Ouest Montréal

ÉLECTIONS 2007 LE QUÉBEC AUX URNES

LA CAMPAGNE EN DIRECT DANS L'AUTOBUS

Après s'être fait rabrouer pour avoir utilisé la musique de DJ Champion lors d'événements partisans, l'ADQ a joué de prudence pour son deuxième grand rassemblement hier. Mario Dumont est entré dans la salle des congrès de Rivière-du-Loup sur la chanson *Comme j'ai toujours envie d'aimer*. C'est que l'auteur-compositeur-interprète Marc Hamilton, rendu célèbre par ce succès des années 70, appuie le candidat adéquate dans sa circonscription de Nicolet-Yamaska, Éric Dorion. L'attaché de presse de M. Dumont a confirmé avoir appelé M. Hamilton pour éviter les problèmes. — Malorie Beauchemin

ILS ONT DIT...

« Jamais nous ne voudrions vivre dans une société où le racisme, l'intolérance, la discrimination, le sexisme ou l'homophobie sont... »

— André Boisclair, juste avant d'interrompre son discours pour vraisemblablement étouffer un sanglot.

« Les gens sont en droit d'attendre d'un premier ministre qu'il respecte sa parole. »

— Mario Dumont, dans un discours largement consacré à des attaques envers Jean Charest.

« Nous avons une loi qui nous dit que c'est permis de le faire mais nous n'avons aucun plan d'augmenter les tarifs. »

— Jean Charest, à propos du tarif quotidien dans les garderies subventionnées.

LES CHEFS AUJOURD'HUI

ANDRÉ BOISCLAIR PQ

Val-d'Or, Malartic, Rouyn-Noranda

JEAN CHAREST PLQ

Saguenay, Gatineau

MARIO DUMONT ADQ

Matane, Les Méchins, Les Escoumins

LE POIDS MÉDIA

LE POIDS DE LA CAMPAGNE DANS LES MÉDIAS HIER

LES CHEFS

Jean Charest	35 %
Mario Dumont	32 %
André Boisclair	31 %
Autres	2 %

LES ENJEUX

Débat constitutionnel	14 %
Agriculture et industrie porcine	10 %
Appuis syndicaux au PQ	9 %
Charte pour les victimes d'actes criminels	8 %

Influence communication calcule l'espace médiatique occupé par les chefs de parti parmi les nouvelles portant sur la campagne électorale diffusées au Québec. Le pourcentage d'espace médiatique occupé par les enjeux est quant à lui mesuré sur l'ensemble des nouvelles diffusées au Québec.

Source : Influence communication
www.influencecommunication.ca

Charest a déçu les Québécois, martèle le chef de l'ADQ

MALORIE BEAUCHEMIN

RIVIÈRE-DU-LOUP — Devant plus de 1000 personnes, chez lui, dans le Bas-Saint-Laurent, Mario Dumont a lancé plusieurs attaques virulentes contre le premier ministre Jean Charest, qu'il accuse d'avoir déçu les Québécois.

Dans son discours enflammé de 40 minutes, il n'a pas mentionné une seule fois le chef du Parti québécois, André Boisclair, ni son adversaire libéral dans Rivière-du-Loup, Jean D'Amour.

« Les Québécois ont raison d'être déçus de Jean Charest », a martelé le chef adéquate, qui a laissé peu de place aux enjeux régionaux, même s'il s'agissait de son premier passage dans sa circonscription depuis le début de la campagne.

« Les gens sont en droit d'attendre d'un premier ministre qu'il respecte sa parole, a-t-il dit. Les gens sont déçus parce que les engagements ont été trahis. Sur la santé, les engagements n'ont été aucunement respectés. C'est pire que c'était. Sur les baisses d'impôt, sur la réingénierie de l'État, les engagements ont été abandonnés, trahis. Les Québécois méritent mieux. »

M. Dumont a soutenu que, après trois ans et demi de mandat, plusieurs analystes voyaient le gouvernement Charest comme « un des pires gouvernements de l'histoire moderne du Québec ». Il a par ailleurs accusé le premier ministre de n'avoir pas vu venir certaines crises, notamment celles de la forêt et des accommodements raisonnables, et même d'avoir « créé des crises » dans l'éducation — ce qui a causé une grève étudiante —, avec le parc du Mont-Orford et les écoles juives, notamment.

Confiant

Devant un public déjà conquis qui multipliait les ovations, M. Dumont a montré une confiance



PHOTO JACQUES BOISSINOT, PRESSE CANADIENNE

Le chef de l'ADQ, Mario Dumont (au centre), et sa femme, Marie-Claude Barrette, ont été chaleureusement accueillis par un restaurateur, samedi, lors de leur passage à Montmagny.

qui tranchait avec sa modestie habituelle. « M. Charest pense que ça n'existe pas, que ça ne se peut pas, être autonomiste. Le 26

vous allez peut-être être surpris de voir combien la position autonomiste, moderne, d'actualité, va rallier les Québécois. »

« Sur la santé, les engagements n'ont été aucunement respectés. C'est pire que c'était. Sur les baisses d'impôt, sur la réingénierie de l'État, les engagements ont été abandonnés, trahis. Les Québécois méritent mieux. »

mars, on verra combien de Québécois sont autonomistes, a dit le chef adéquate sous un tonnerre d'applaudissements. M. Charest,

Lorsqu'on lui a demandé s'il craignait la candidature du libéral Jean D'Amour, maire de Rivière-du-Loup, que plusieurs

voient ravir de nombreux votes au chef adéquate, M. Dumont a répliqué qu'il avait démontré, par ce vaste rassemblement, que son organisation locale était « structurée et solide ».

Plus globalement, il a semblé tout aussi satisfait de sa campagne nationale. « Jusqu'à maintenant, on a un plan de campagne, on le suit. Les choses vont plutôt bien », a-t-il conclu.

Aujourd'hui, M. Dumont se rendra aux Méchins, en Gaspésie, pour parler d'autonomie régionale, avant de prendre le traversier de Matane vers Baie-Comeau.

ARMES À FEU

Dumont corrige son candidat mais ne le blâme pas

MALORIE BEAUCHEMIN

RIVIÈRE-DU-LOUP — Le chef de l'ADQ, Mario Dumont, a été forcé hier de se dissocier des propos de son candidat dans Montmagny-L'Islet, Claudé Roy, qui s'était prononcé la veille contre le registre fédéral des armes à feu.

« On est en faveur du maintien d'un registre, on l'a d'ailleurs voté à l'Assemblée nationale, a

affirmé M. Dumont. Tout ce qui serait dit ailleurs est une position personnelle concernant un dossier fédéral. Nous, nos positions sont claires là-dessus. »

Le ministre de la Sécurité publique et candidat libéral, Jacques Dupuis, avait réagi plus tôt dans la journée pour condamner les propos du candidat adéquate. « Avec cette sortie du candidat de l'ADQ, on se rend compte que

non seulement M. Dumont n'a pas d'équipe forte autour de lui, mais que certains de ses candidats ont des valeurs et des positions qui ne sont pas partagées par la majorité des Québécois et des Québécoises », a souligné M. Dupuis.

Animateur d'émissions de télévision sur la chasse et la pêche, M. Roy avait aussi, la veille, livré un vibrant plaidoyer pour

la construction de minicentrales hydroélectriques dans sa région. Au passage, il avait écorché les artistes qui s'opposent à ces projets, dont Roy Dupuis pour la rivière Rupert, en affirmant que « ces artistes devraient se concentrer sur leur métier ».

Le chef adéquate a répondu en disant qu'il souhaitait pour sa part « l'engagement en politique et dans des causes sociales de tous les citoyens du Québec, quelle que soit leur profession ».

Ce n'est pas la première fois qu'un candidat adéquate prend des positions controversées depuis le début de la campagne, mais cela ne semble pas déranger le chef outre mesure.

« Ça ne m'embête pas d'avoir des gens qui ont du franc-parler, a dit M. Dumont. On veut avoir des candidats qui vont parler au nom de leurs citoyens, qui vont exprimer des idées. »

Circonscriptions Sections de vote* Adresses des bureaux de révision

*Le numéro de votre section de vote est indiqué sur votre avis d'inscription.

SAINT-LAURENT

1 à 177	Bureau de la directrice du scrutin 7075, place Robert-Joncas (Bureau 121) Montréal
---------	--

SAINTE-MARIE-SAINT-JACQUES

1 à 72 148 et 149 151 et 152	Bureau du directeur du scrutin 533, rue Ontario Est Montréal
73 à 147 150 153	Résidences universitaires UQAM 303, boulevard René-Lévesque Est Montréal

TAILLON

1 à 189	Bureau du directeur du scrutin 3180, chemin de Chambly (Bureau 203) Longueuil
---------	---

VERDUN

1 à 116 151 à 155	Bureau du directeur du scrutin 5970, rue Bannantyne Montréal
117 à 150	Centre communautaire Elgar 260, rue Elgar Montréal

Circonscriptions Sections de vote* Adresses des bureaux de révision

*Le numéro de votre section de vote est indiqué sur votre avis d'inscription.

VIAU

1 à 148	Bureau du directeur du scrutin Faubourg St-Michel 3351, rue Jarry Est Montréal
---------	---

VIMONT

1 à 178	Bureau du directeur du scrutin 1806, boulevard des Laurentides Laval
---------	--

WESTMOUNT-SAINT-LOUIS

1 à 103 132 à 141 149 à 153	Bureau du directeur du scrutin (2, Place Alexis-Nihon, bureau 801) 3500, boul. De Maisonneuve Ouest Montréal
104 à 131 142 à 148 154 à 158	Centre Dollard-Cormier 3590, rue Saint-Urbain Montréal



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC
Parce qu'un vote, ça compte



VINCENT MARISSAL

CHRONIQUE

Quand ça part croche...

Campagne électorale, jour 13, plus que trois semaines avant le jour J et deux grosses questions sur toutes les lèvres : où s'arrêtera l'ADQ? et André Boisclair peut-il encore sauver le PQ?

Les deux questions sont intimement liées et elles nous ramènent à un principe implacable en politique : quand une campagne part bien, elle se déroule généralement bien, mais quand elle part croche, les choses ne font habituellement qu'empirer.

Redresser une campagne qui dérape, c'est comme essayer de réparer une crevaillon sur une auto en marche. On risque surtout d'aggraver ses problèmes. Et de se retrouver dans le décor pour de bon.

Les deux questions sont liées, aussi, parce qu'on remarque dans cette campagne électorale que l'ADQ réussit à imposer son rythme et ses thèmes, alors que le Parti québécois semble faire du surplace, quand il ne recule pas carrément.

Mario Dumont touche l'électorat, il le secoue. André Boisclair, lui, n'arrive pas à faire passer son message.

Pourtant, le premier n'a pas chiffré ses promesses et s'engage sur des terrains glissants, comme l'abolition des com-

missions scolaires ou la privatisation des soins de santé. Le second, au contraire, mène une campagne studieuse et défend un programme classique pour le Parti québécois.

Il est vrai que ce programme a été occulté dès son lancement par la polémique sur l'absence du mot référendum, mais cela n'explique pas tous les déboires du PQ.

Alors, quel est le problème? Et est-il encore possible de le régler?

Il paraît, en politique, que ce qui ne tue pas rend plus fort. Après deux premières semaines éprouvantes, André Boisclair s'est certainement fait des anticorps pour continuer.

Bon programme, bonne campagne... Serait-ce alors le message qui cloche? La personnalité froide, les discours ampoulés? C'est du moins ce que l'on entend un peu partout sur la route de la campagne, y compris chez les militants péquistes. La comparaison, encore une fois, est inévitable : Mario Dumont parle « vrai », disent les électeurs ; André Boisclair parle dans la vague.

On peut toujours ajuster le message en cours de campagne,

changer de cible et de stratégie, mais on ne peut pas transformer la personnalité du chef en trois semaines.

Cela dit, André Boisclair a très bien résisté à la pression depuis le début de la campagne. Il a démontré, face aux questions sur la cocaïne et sur son homosexualité, une maîtrise de lui-même et une dignité qui ont rassuré des troupes et impressionné bien des électeurs.

Il paraît, en politique, que ce qui ne tue pas rend plus fort.

stratégies. Certes, le débat des chefs est toujours important, mais jouer son sort sur cette seule soirée, c'est se condamner à en faire trop, et donc risquer de se casser la gueule magistralement. Il ne faut pas oublier qu'André Boisclair en sera à son premier débat des chefs, contre deux adversaires aguerris (Jean Charest en sera à son cinquième, deux au fédéral, trois au provincial, et Mario Dumont, à son troisième).

Il n'y a pas de solution miracle

cette campagne, l'ADQ prend des votes surtout au PQ. André Boisclair doit d'abord essayer d'aller rechercher ceux-là.

Voilà pourquoi la bénédiction d'Henri Massé et de la FTQ, hier, est une bonne nouvelle – enfin! diront les péquistes – pour André Boisclair. D'autant plus que le chef péquiste a fortement indisposé les leaders syndicaux, dernièrement en déclarant qu'il voulait que le PQ prenne ses distances. Après la FTQ, reste à voir ce que fera la CSN. À défaut d'appuyer officiellement le Parti Québécois, elle pourrait partir en guerre contre l'ADQ, comme elle l'a fait en 2003.

Mais les chefs syndicaux seuls ne suffiront pas à sauver André Boisclair.

Attendez-vous à revoir Jacques Parizeau, le gardien de l'orthodoxie souverainiste, dans un rôle important d'ici au 26 mars.

André Boisclair aurait aussi bien besoin d'une Pauline Marois ou d'une Louise Beaudoin en ce moment, mais ses problèmes dans cette campagne rappellent surtout qu'il n'a pas su les retenir.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur : vincent.marissal@lapresse.ca

André Boisclair au bord des larmes

Le chef du PQ plaide pour la fin de l'intolérance et de l'homophobie

TOMMY CHOUINARD

Immédiatement après avoir prononcé le mot « homophobie », le chef du Parti québécois, André Boisclair, a dû interrompre une allocution pendant 48 secondes, hier à Montréal, car il était au bord des larmes.

Au cours d'un discours portant sur l'intégration des immigrés, André Boisclair a lancé un appel à la tolérance. Puis, il a craqué. « Jamais nous ne voudrions vivre dans une société où le racisme, l'intolérance, la discrimination, le sexisme ou l'homophobie... sont... » a-t-il affirmé avant de s'interrompre.

Il est resté muet, retenant l'émotion qui montait en lui. Le silence a duré 10 secondes. André Boisclair a reniflé pour réprimer un sanglot. Puis, les 200 militants réunis dans une salle de la circonscription de Gouin l'ont applaudi à tout rompre pendant 38 secondes.

Le chef péquiste a terminé sa phrase, mais il était encore secoué par ce qu'il venait de lui arriver. « ... Sont des situations qui, chez nous, peuvent être tolérées », a-t-il continué.

Rappelons que l'orientation sexuelle d'André Boisclair est revenue dans l'actualité cette semaine, en pleine campagne électorale.

Mercredi, interrogé à savoir si l'homophobie allait devenir un « boulet » et nuire à sa campagne électorale, André Boisclair, visiblement ébranlé par la question, avait pris cinq secondes avant de répondre. Sa réplique a d'abord été ferme, pour devenir ensuite plus émotive.

Sur les ondes de CKRS, à Saguenay, l'animateur Louis Champagne avait associé le PQ à un « club de tapettes ».

Hier, au cours d'un de ses meilleurs discours de la campagne, André Boisclair a dit rêver à un Québec sans exclusion. « Il faut atteindre l'exclusion zéro dont je rêve. La marche va être longue, elle peut être difficile parfois. Mais des utopies, dans la vie, le rêve, ce n'est pas fou de temps en temps. J'ai le goût qu'on se dise qu'au Québec on est capable d'agir là-dessus. »

Le chef péquiste s'est montré inquiet du taux de chômage élevé dans les minorités culturelles.

« Il faut qu'on se dise que la vraie lumière rouge sur le tableau de bord, ce n'est pas le débat sur les accommodements raisonnables, c'est le chômage des jeunes des minorités visibles », a-t-il

Le chef péquiste s'est montré inquiet du taux de chômage élevé dans les minorités culturelles.

affirmé.

Citant les données les plus récentes, celles du recensement de 2001, il a souligné que le taux de chômage dans la communauté algérienne atteint 32,5 % alors que 41 % de ses membres ont une formation universitaire. L'écart entre le taux de chômage des Blancs et celui des Noirs à Montréal est de 9,3 %. « C'est l'écart le plus élevé au Canada », et de loin, a-t-il noté.

« Le travail sur le chemin de la liberté n'est pas fini et ne sera pas fini tant qu'on n'aura pas corrigé ces statistiques », a-t-il ajouté.

Au sujet du débat sur les accommodements, André Boisclair a souligné qu'il « ne faut pas se laisser distraire » par des

débats attisés par des « démagogues », montrant du doigt Mario Dumont.

L'État doit, à ses yeux, veiller au respect de deux principes dans les services publics : « la neutralité et la laïcité ». « Ça veut dire que les gens qui travaillent dans la fonction publique donnent les mêmes services à tous ceux qui se présentent au guichet, quelle que soit leur religion. » Des accommodements peuvent être accordés à des individus sans que cela prive les autres de leurs droits, a-t-il ajouté.

Aux Québécois « inquiets », qui « cherchent à ancrer leur identité québécoise », André Boisclair a souligné que la Commission des droits de la personne fonctionne lorsque vient le temps d'entendre ceux qui se sentent lésés.

Selon lui, « le modèle d'intégration des immigrants au Québec est un exemple pour le monde ».

Un peu plus tôt dans la journée, André Boisclair a affirmé que le PQ est le parti qui présente le plus de candidats issus des communautés culturelles. Selon la liste fournie par le PQ, il y en a 12. Mais le parti inclut Pierre Curzi (né au Québec d'un père italien et d'une mère française), François Rebello (dont le père est d'origine indienne mais la mère québécoise) et Marie Malavoy (née à Berlin de parents français et arrivée au Québec à 3 ans). Les autres candidats briguent les suffrages dans des bastions libéraux situés à Montréal principalement, là où le PLQ obtient des majorités écrasantes à chaque élection.

VOIR LA CHRONIQUE DE LOUISE COUSINEAU, CAHIER ARTS ET SPECTACLES, PAGE 4.

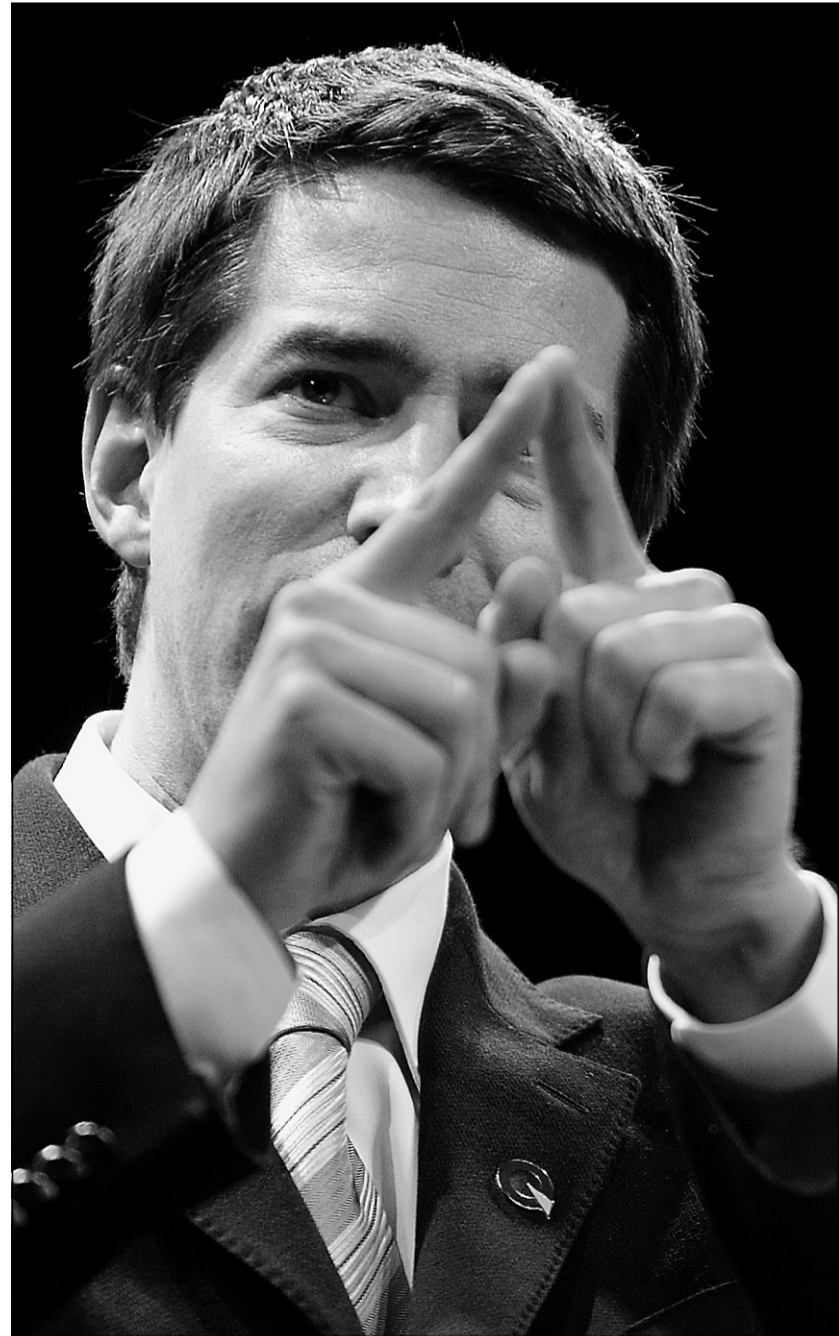


PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

André Boisclair à l'Espace Dell'Arte, dans la Petite-Italie de Montréal, hier.

26 MARS 2007
ÉLECTIONS GÉNÉRALES

ÊTES-VOUS BIEN INSCRIT SUR LA LISTE ÉLECTORALE? VÉRIFIEZ-LE EN CONSULTANT L'AVIS D'INSCRIPTION QUI VOUS SERA TRANSMIS. RÉVISION DE LA LISTE ÉLECTORALE : 5 AU 13 MARS

1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)

www.electionsquebec.qc.ca



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Parce qu'un vote, ça compte



ÉLECTIONS 2007  LE QUÉBEC AUX URNES

L'idée d'un référendum n'emballe pas Henri Massé

TOMMY CHOUINARD

S'il accorde un « appui indéfectible » au Parti québécois, le président de la FTQ, Henri Massé, est néanmoins mal à l'aise avec la promesse d'André Boisclair de tenir un référendum sur la souveraineté le plus tôt possible durant son premier mandat.

« On va vivre avec », a-t-il laissé tomber hier aux côtés d'un André Boisclair au sourire crispé.

Interrogé sur le référendum promis par le PQ, Henri Massé a manifesté bien peu d'enthousiasme : « C'est dans le programme, et ça a l'air coulé dans le béton. À la FTQ, on n'était pas les plus grands supporters d'un

référendum après la période électorale. Mais on voit que les militants du PQ en ont décidé ainsi. On va vivre avec. »

Après avoir fait des déclarations controversées au sujet des syndicats, André Boisclair était aux côtés d'Henri Massé, hier. Les deux hommes se sont finalement réconciliés.

En janvier, le chef péquiste avait affirmé qu'il ne laisserait pas les syndicats ou tout autre groupe d'intérêt dicter ses positions. Il avait promis de tirer un trait sur l'ère où les gouvernements péquistes étaient « copains-copains » avec les syndicats et où les négociations se terminaient autour de repas « bien arrosés ».

« Je pense que nos membres ont passé l'éponge », a affirmé Henri Massé. Samedi, fort de l'appui de 97,5 % des 1200 délégués réunis en congrès extraordinaire, la FTQ, qui compte 500 000 membres, a décidé de se ranger derrière le PQ à l'occasion des élections générales.

« C'est un appui pas juste au Parti québécois, mais aussi à son chef, même si on a eu quelques petits démêlés », a dit Henri Massé. Il a reconnu que l'appui au PQ « n'est pas unanime » dans ses rangs, sur le terrain.

À la mi-janvier, Henri Massé avait soutenu qu'il n'y avait pas autant d'emballement à l'endroit du PQ qu'il y en a déjà eu. « Je

l'ai dit après des déclarations de M. Boisclair qui n'avaient pas aidé. Ça peut arriver, un esclandre sur la place publique. Et ça va arriver encore. »

André Boisclair nie qu'il devra faire un renvoi d'ascenseur aux syndicats s'il est élu. « Ni Henri Massé ni moi ne sommes des personnes serviles. Au Parti québécois, nous avons déjà obtenu l'appui de la FTQ, ça ne les a pas empêchés de manifester bruyamment. Et ça n'a pas empêché le gouvernement de prendre des décisions. Le message qui est fort aujourd'hui, c'est qu'on est capables de se parler », a-t-il expliqué.

André Boisclair a fait « une seule promesse » à M. Massé, celle

de « se battre pour le développement économique du Québec ».

Selon Henri Massé, la FTQ compte garder son autonomie si M. Boisclair remporte les élections. « Ce n'est pas parce qu'on appuie un parti politique qu'une fois élu on ne fera pas la job », a-t-il expliqué.

Le président de la FTQ a beaucoup insisté sur les « attaques frontales » du gouvernement Charest contre le mouvement syndical. Mais il n'appuie pas « par dépit » le PQ. « Son programme est meilleur. Ça prend un parti plus interventionniste sur les questions économiques », a-t-il dit.

Avec Hugo De Grandpré et Malorie Beauchemin



**Tiens, ça répond pas
chez nos amis du câble...**

Alors que la téléphonie par câble risque de ne plus fonctionner après quelques heures, vous pouvez vous fier à Bell en tout temps. Même en cas de panne prolongée.

Saviez-vous que la téléphonie par câble est à la merci d'une pile? En cas de panne, cette dernière pourrait vous laisser tomber après seulement une heure ou deux, selon son usure et la durée de vos appels.

Heureusement, vous pouvez toujours compter sur le service téléphonique résidentiel de Bell, fonctionnel même si vous n'avez pas d'électricité à la maison. Parce que, panne prolongée ou non, on devrait toujours être en mesure de joindre nos proches ou les services d'urgence. Et seule Bell peut vous l'assurer.

1 888 784-6161



ACTUALITÉS

MISS UNIVERS CANADA

Miroir, miroir, qui est la plus belle?

ARIANE LACOURSIÈRE

Cinquante candidates au titre de plus belle femme du pays étaient réunies hier soir au Casino de Montréal. Au terme d'un concours de beauté en quatre épreuves, dont un défilé en bikini, celle qui représentera le Canada au concours Miss Univers 2007 a été choisie.

C'est la Torontoise Inga Skaya qui se rendra à Mexico au mois de mai pour affronter les plus belles filles du monde entier.

Treize Québécoises se trouvaient parmi les 57 participantes âgées de 18 à 27 ans. Selon les règles de la compétition, aucune d'elles n'est enceinte ou mariée.

Cela n'empêche toutefois pas les candidates d'avoir un amoureux. Maïka Desnoyers, 20 ans, de Marieville, a compris le principe. Chaque fois qu'elle s'avance sur la scène, un jeune homme l'applaudissait fortement. Le joueur des Canadiens de Montréal Guillaume Latendresse avait profité d'une soirée de congé pour venir encourager sa copine.

Maïka a toutefois été rapidement éliminée. Malgré tout, le hockeyeur s'est dit « très fier » de sa belle.

Une Québécoise en deuxième ronde

Une seule Québécoise a atteint la deuxième ronde de la compétition. Avec 14 autres filles, Giuliana Borelli, de Saint-Laurent, a pu s'avancer sur la scène vêtue d'un minuscule maillot de bain bleu.

Les candidates ont à peine eu le temps d'exhiber leur corps légèrement vêtu que cinq d'entre elles ont été exclues, dont la jeune Borelli.

Les 10 jeunes femmes restantes ont pris part à la troisième épreuve : le défilé en robes du soir. Cette fois, la délibération a été plus longue. Mais cinq concurrentes ont finalement été retenues.

Les cinq finalistes, qui n'avaient pas encore eu l'occasion de parler,

Treize aspirantes Miss Canada étaient québécoises.

ont enfin eu la chance de dire quelques mots. Tour à tour, elles ont dû répondre à une question.

Ramona Amiri, de Vancouver,



La Torontoise Inga Skaya représentera le Canada au concours Miss Univers, à Mexico, au mois de mai.

PHOTO DAVID BOILY. LA PRESSE ©

Samantha Tajik, de Richmond Hill, Inga Skaya, de Toronto, Laura Salazar, de Toronto, et

Tereza Schmied, de Wellesley, ont dû se soumettre à cette épreuve. Le public a notamment pu savoir que Ramona est contre le clonage

humain, que Tereza considère la mannequin Tara Banks comme la jeune femme la plus influente du monde et qu'Inga combattrait les troubles alimentaires par l'éducation des enfants.

Puis les 10 juges ont tranché, et Inga Skaya a reçu sa précieuse couronne des mains de Miss Univers Canada 2006, la Torontoise Alice Panikian.

LES CANDIDATES DU QUÉBEC

Jessica Jérôme Branco (Blainville)
Élizabeth Mihou (Brossard)
Nicole Choly (Candiac)
Judith Martinez (Gatineau)
Maïka Desnoyers (Marieville)
Christina Batelli (Montréal)
Oskana Stepanov (Montréal)

Yulia Stepanov (Montréal)
Mihaëla Coman (Pierrefonds)
Sonja McCree (Pointe-Claire)
Marie-Pier Godère (Sainte-Foy)
Giuliana Borelli (Saint-Laurent)
Valérie Rémillard (Saint-Félix-de-Valois)

DÉNEIGEMENT DES RUES DE MONTRÉAL

Encore quatre jours de travail

Les dernières traces de la tempête de neige ne disparaîtront que jeudi dans les rues de Montréal. Les arrondissements du Sud-Ouest, de Pierrefonds-Roxboro et de Rivière-des-

Prairies-Pointe-aux-Trembles entreprennent ce matin le chargement de la neige. LaSalle et Lachine ont quant à eux pris une pause hier. Les arrondissements ont retardé le charge-

ment de la neige pour réduire leurs frais, indique-t-on à la Ville de Montréal. Les autres arrondissements ont pris un peu d'avance et termineront leur travail d'ici à mercredi.

vacances

PARIS Corsair fly

SANS SURPRISES!!!

590\$ TAXES COMPRISES

*ALLER-RETOUR

COMPAREZ, MAIS COMPAREZ BIEN!

WWW.TOURSMONT-ROYAL.COM

NON COMPRIS: les frais de contribution au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 3,50 \$ par 1 000\$.
COMPRIS: Les taxes, le vol sur Corsair, prix par pers. Valide pour nouvelles réservations jusqu'au 15 mars 2007. *DÉPARTS EN AVRIL, RETOURS AVANT LE 3 JUIN 2007. TITULAIRE D'UN PERMIS DU QUÉBEC.

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

le guide complet

scrapbooking

printemps 2007

À l'heure du **baby-boom!**

10 TECHNIQUES POUR EMBELLIR VOS PAGES

MARIAGE Albums spectaculaires
MODE Créations cool pour ados
DÉCO Des idées craquantes

Faites le plein d'idées

Les Éditions **gesta**

ENVIRONNEMENT

ADQ, PLQ, PQ

qui est le plus vert ?

DUTRIZAC

Ce soir

22h 30

Ne touchez pas à ma glissoire !

Des glisseurs empêchent des cols bleus de détruire leur piste sur le mont Royal

ARIANE LACOURSIÈRE

Des camions qui arrivent. Des citoyens qui les empêchent de passer. Les flancs du mont Royal avaient des airs de *Guerre des tuques* hier après-midi. Au cœur du litige : une simple glissoire de neige particulièrement appréciée des Montréalais.

Christian Larochelle et son fils François ont mis plus d'un mois à construire une glissoire s'apparentant à une piste de bobsleigh sur les flancs du mont Royal. En tout, 40 heures de travail ont été nécessaires pour bâtir ce tracé d'une quinzaine de mètres bordée de murs de neige.

Depuis deux semaines, plusieurs visiteurs ont dévalé la pente de M. Larochelle. Hier après-midi, une vingtaine de personnes attendaient au sommet. « Toute les fins de semaine, c'est vraiment achalandé. Les gens aiment ma piste parce qu'elle va vite, mais surtout parce quelle n'est pas dangereuse. Et en plus, c'est gratuit », commente M. Larochelle.

Mais le plaisir des glisseurs a bien failli prendre fin abruptement hier. « Trois tracteurs de la Ville sont venus et ont voulu détruire la piste. Pour les empêcher, on s'est mis à glisser le plus vite possible. Les camions n'ont pas pu faire leur travail parce qu'ils nous auraient blessés », se réjouit Sonia Poissant, qui aime utiliser la piste avec son fils Théodore, 9 ans.

Selon Christian Larochelle, les cols bleus ont reçu la consigne de détruire sa glissoire par mesure de sécurité. « Ils m'ont dit que c'était dangereux. Mais ce n'est pas plus dangereux que les autres pistes de la montagne qui sont pleines de bosses et de glace! Moi, je suis ici tout le temps et je m'assure qu'il y a suffisamment de neige sur la glissoire et que



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Christian Larochelle et son fils François profitent de leur piste si patiemment construite et menacée par la Ville de Montréal.

ses murs sont solides », plaide M. Larochelle.

Gabriel, 12 ans, croit lui aussi que la pente est tout à fait sécuritaire. « Ça va vite mais on ne peut pas tomber et il n'y a pas de bosses. On se fait moins mal au ventre qu'ailleurs », assure le jeune

garçon, venu de Châteauguay uniquement pour essayer cette piste dont un ami lui a parlé.

En regardant ses trois filles s'élaner à bord du même traîneau, Mohamed Kdih dit ne pas craindre pour leur sécurité. « Il faut simplement qu'un parent

les supervise. Cette glissoire n'est pas plus dangereuse qu'une autre », croit-il.

Grâce à l'intervention des glisseurs présents hier au mont Royal, la construction de M. Larochelle a pu rester intacte. Mais cette situation pourrait bien

n'être que temporaire. « Selon moi, les cols bleus sont partis parce qu'il y avait trop de monde et qu'ils ne voulaient pas faire de scandale. Mais rien ne les empêchera de revenir, dit-il. Au moins, j'aurai fait plaisir aux gens pendant quelque temps. »



YARIS HATCHBACK CE 2007

QUELLE EST VOTRE YARIS HATCHBACK ?

L'acheteur moderne de sous-compacte a des buts bien précis. Il recherche un véhicule plein de substance et de personnalité, qui ne manque pas de style ni d'originalité. C'est pour lui qu'est faite la Yaris Hatchback, la sous-compacte par excellence. Proposée avec boîte manuelle 5 vitesses ou boîte automatique 4 rapports, elle est disponible en 4 modèles.

La CE à 3 portes offre un excellent rapport équipement-prix grâce à sa longue liste d'équipement de série.

Prête à passer à l'action, la sportive RS à 3 portes offre des lignes étonnamment racées, des garnitures de cuir et une tenue de route à toute épreuve. Tout cela à un prix abordable.

Accueillante pour les amis et les bagages, la LE à 5 portes propose à la fois confort et sécurité, notamment des freins antiblocage (ABS) en option avec répartiteur électronique de force de freinage (EBD).

Avec sa multitude d'équipements de série et optionnels, la RS à 5 portes possède une polyvalence qui fait l'envie de bien des voitures plus grosses. Elle comprend de l'espace pour 5 adultes et plusieurs configurations pour les bagages.

UN LOOK QUI FAIT TOURNER LES TÊTES

Avec son apparence d'inspiration européenne, ses panneaux et ses courbes captent admirablement la lumière pour mettre en valeur ses lignes exclusives de « monospace ». Une silhouette encore rehaussée par sa présence trapue qui ne manque pas d'attirer le regard.

L'allure musclée de sa calandre et de son capot de même que ses phares enveloppants aux lignes novatrices, avec verre brossé sur la surface des lentilles intérieures, dessinent une physionomie des plus frappantes. Également offerte avec phares antibrouillards.

De série sur le modèle RS, les pare-chocs, les rétroviseurs extérieurs, les poignées de portières, les jupes latérales et l'aileron arrière de couleur assortie contribuent au style fougueux de votre prochaine génération et à l'attitude fonceuse et décidée qui sont le propre de la Yaris.

PRENDRE LA ROUTE AVEC PLAISIR

La Yaris Hatchback roule toujours en souplesse, avec une efficacité qui semble pratiquement sans effort. Elle se comporte avec une agilité incroyable grâce à sa suspension à calibrage européen, à son rayon de braquage serré et à sa direction étonnamment rapide qui laisse le conducteur sentir la chaussée tout en assurant une tenue très stable.

Sa suspension à l'européenne est constituée, à l'avant, de jambes de force Macpherson, d'amortisseurs à gaz, de bras en L et d'une barre stabilisatrice et, à l'arrière, d'une poutre de torsion et de ressorts hélicoïdaux qui produisent des sensations sportives, une tenue de route stable et, ce qui importe le plus, un roulement doux et confortable que vous apprécierez pendant très longtemps.

Les concepteurs de la Yaris Hatchback ont doté la direction assistée électrique à crémaillère d'un nouveau rapport d'engrenage qui favorise la rapidité de réaction et permet de mieux sentir la route. Ses moteurs fougueux tirent parti de multiples nouveautés technologiques permettant de réduire les émissions ainsi que l'impact du prix du carburant. Enfin une voiture qui allie intelligence et puissance.

QUAND PUISSANCE ET RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT VONT DE PAIR

Parmi les sous-compactes, seule la Yaris Hatchback est dotée du système de distribution à calage variable intelligent (VVT-i) de Toyota, qui ajuste constamment le calage des soupapes d'admission de manière à créer un « chevauchement ». Selon le régime moteur et la charge sur le moteur, le chevauchement des soupapes permet l'admission d'un plus grand volume de mélange air/carburant

pour accroître la puissance, réduit l'énergie nécessaire à la course d'admission pour favoriser l'économie de carburant ou introduit un certain volume de gaz d'échappement dans les chambres de combustion pour qu'une seconde combustion réduise les émissions nocives.

159 \$

PAR MOIS/LOCATION 60 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT DE 2 251 \$
OPTION 0 \$ COMPTANT DISPONIBLE

À l'achat à partir de
13 800 \$*

**1^{RE} MENSUALITÉ GRATUITE À LA LOCATION*
OU REMISE ÉQUIVALENTE À L'ACHAT**
+ 0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ***

SUR TOUS LES MODÈLES 2007

Grâce à des technologies Toyota évoluées comme le système VVT-i et l'injection séquentielle multipoint, la Yaris Hatchback est homologuée véhicule à émissions ultra faibles (ULEV2).

UNE PETITE QUI EN A DEDANS !

L'habitacle cosu de la Yaris Hatchback, aux riches textures monochromes, abrite une console centrale novatrice, disposée verticalement et comprenant un impressionnant bloc d'instruments. L'espace intérieur et la modularité des sièges arrière sont des caractéristiques particulièrement appréciées. Recouverts de tissus riches aux motifs futuristes d'inspiration sport, les sièges avant offrent un confort exceptionnel qui contribuera à réduire la fatigue pendant les longs voyages (cette voiture consomme si peu que vous ne vous priverez pas de rouler).

La Yaris Hatchback offre un espace de chargement polyvalent. Grâce à une brillante conception, l'arrière de la Yaris est singulièrement spacieux. La banquette arrière à trois appuis-tête réglables et à dossier rabattable des CE et des LE se transforme dans le modèle RS en banquette arrière coulissante divisée 60/40 à dossiers rabattables, pour offrir un maximum de confort et de commodité, que l'on transporte des amis ou de l'équipement.

SÉCURITÉ AVANT TOUT

Une conception très évoluée et un habitacle à structure hautement rigide permettent à la Yaris Hatchback d'offrir un niveau de sécurité inégal pour une sous-compacte. En cas de collision, des zones de déformation contrôlée et des renforts disposés en des endroits stratégiques répartissent l'énergie du choc tout autour de l'habitacle, à l'écart des occupants.

La Yaris Hatchback protège ses occupants à l'aide de coussins gonflables avant (côtés conducteur et passager) et de ceintures de sécurité abdominales et épaulières à trois points à toutes les places latérales. Les ceintures de sécurité avant offrent en plus des dispositifs de tension avec limiteurs de force dont le rôle est de serrer l'occupant dans son siège en cas de collision, puis de réduire la contraction au moment propice pour diminuer le risque de blessure au torse.

De série sur la RS et en option sur les modèles CE et LE, le système de freins antiblocage (ABS) avec répartiteur électronique de force de freinage (EBD) confère à la Yaris Hatchback un freinage d'une qualité exceptionnelle. Le dispositif EBD détecte la vitesse et la charge du véhicule, puis répartit la force de freinage entre les roues pour réduire les distances d'arrêt et prévenir le blocage des roues arrière.

La Yaris, une petite hatchback à l'allure et aux performances incomparables qui saura vous séduire !

Votre nouvelle Toyota part toujours avec le plein d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs.

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. * Offre de location au détail valable sur les modèles Yaris Hatchback CE 2007 (JT923M AA) neufs en stock. Première mensualité de 0 \$ sur tous les modèles 2007 neufs en stock, pour un terme de location de 48 mois (terme de location de 60 mois pour les Yaris, Corolla et Matrix). Dans l'éventualité où un client désire avoir un terme de location moindre que 48 mois (Yaris, Corolla et Matrix) moindre que 60 mois, un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 48 mois (terme de 60 mois pour les Yaris, Corolla et Matrix) sera accordé (taxes incluses). Offre de 0 \$ dépôt de sécurité à la location sur tous les modèles Toyota 2007 neufs en stock. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7 \$ (Yaris) du kilomètre excédentaire. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 2 220,61 \$, taxes incluses, pour la Yaris Hatchback CE 2007 (JT923M AA). ** Remise à l'achat équivalant à une mensualité de location basée sur un terme de 48 mois (terme de 60 mois pour les Yaris, Corolla et Matrix), taxes incluses, applicable au financement à l'achat des modèles 2007 neufs en stock. * PDSF pour les modèles Yaris Hatchback CE 2007 (JT923M AA) neufs en stock. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'assurance et les taxes sont en sus. ** Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. † Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2007 pour une transmission manuelle pour le moteur du modèle indiqué. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Photo à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 2 avril 2007. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant de la grande région de Montréal.

VENTE ÉTIQUETTES ROUGES



EST LE DÉBUT D'UNE BELLE HISTOIRE

ACTUALITÉS

Glissade électorale



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

Ces élections hivernales amènent un problème inédit pour les candidats. Leurs pancartes électorales sont très efficaces pour dévaler les côtes à toute vitesse. La popularité de ces traînes sauvages nouveau genre était visible, hier après-midi, sur les flancs du mont Royal. Parmi les affiches les plus utilisées, celles des candidats libéraux Jacques Chagnon et Christine Saint-Pierre, ainsi que celles du candidat péquiste Salim Laaroussi.

- Ariane Lacoursière



QUÉBEC 2007 LA COUVERTURE LA PLUS COMPLÈTE

CHAQUE JOUR DANS LA PRESSE



Les analyses de Denis Lessard



Les chroniques de Vincent Marissal

À bord des autobus des chefs

• Malorie Beauchemin • Tommy Chouinard • Hugo De Granpré

Nos journalistes à Montréal et sur le terrain

• Sébastien Rodrigue • Paul Roy • Katia Gagnon
• Patrick Lagacé • Hugo Meunier • Mario Girard
• Et plusieurs autres

Les photos de notre équipe de photo-journalistes
Des sondages, des statistiques, des graphiques et des cartes

DANS LES PAGES FORUM



Les éditoriaux d'André Pratte



Les analyses de Lysiane Gagnon

D'autres analyses d'Alain Dubuc
et les commentaires de Louise Beaudoin,
Liza Frulla et Guy Laforest.

SUR CYBERPRESSE.CA

LA CAMPAGNE EN DIRECT

Le tour du Québec

Tous les jours, plus de 20 journalistes de sept quotidiens sillonnent les quatre coins du Québec.

Blogues, chroniques, débats

• Michel C. Auger • Patrick Lagacé • Vincent Marissal
• Tristan Péloquin • Lysiane Gagnon • André Pratte



Michel C. Auger



Patrick Lagacé

LA CAMPAGNE EN PHOTOS ET EN CARICATURES ET UNE CARTE INTERACTIVE DU QUÉBEC

Les élections en direct sur
www.cyberpresse.ca

3466343

Les libéraux attaquent les maillons faibles de l'ADQ

DUEL

suite de la page A1

Jean Charest peut marteler à chaque occasion que Mario Dumont est mal entouré, rien n'est aussi efficace que de l'illustrer. Et comme une bonne moitié des 125 candidats adéquistes ont été choisis très rapidement, les probabilités sont fortes de trouver de ce côté des déclarations susceptibles d'embêter Mario Dumont.

Un air de déjà-vu? Bien sûr. Au début de 2003, Jean Charest avait décoché un missile Scud sur Bernard Landry en lui brandissant sous le nez des propos trouvés quelques heures plus tôt sur Internet. Quelques phrases ambiguës de Jacques Parizeau auront suffi à faire glisser M. Landry et toute sa campagne.

candidat adéquiste de Deux-Montagnes, remet en question le bien-fondé de l'équité salariale pour les employés de l'État. La discrimination positive à l'endroit des femmes créera, selon lui, une forme « d'apartheid où on bloque les hommes », un « effet pervers » de discrimination. Faire plus de place aux femmes signifie que moins d'hommes seront embauchés, déplore-t-il.

Le 6 décembre, pour souligner la tuerie de Polytechnique, M. Plante insiste : il refuse de porter le ruban blanc, symbole d'appui aux familles des victimes, révélaient ses entrevues sur sa radio XTREM.

Toutes ces interventions ont été éliminées de son site il y a quelques jours « à cause de la mise en garde du Directeur général des élections », a-t-il

disent que, bon, c'est à peu près semblable », disait M. Plante dans une entrevue en décembre dernier.

Relancé par *La Presse*, hier, l'adéquiste en rajoute : la manifestation qui commémore Polytechnique « ostracise les hommes, comme s'ils étaient les seuls à apporter de la violence ». La société nourrit « un sexisme inexcusable envers les hommes », affirme M. Plante. En outre, la nouvelle politique adoptée par Québec afin que la moitié des conseils d'administration des sociétés d'État soient composés de femmes est « discriminatoire ». Personne ne devrait être nommé en fonction de son sexe, plaide cet « égalitaire ». Autant de propos susceptibles de causer de la controverse...

Plus tôt, le PLQ avait piégé un autre pion de la campagne adéquiste. Claude Roy, candidat adéquiste dans Montmagny-L'Islet, également chroniqueur de chasse et pêche, s'est opposé au maintien du registre fédéral des armes à feu, que souhaite conserver le gouvernement Charest.

Cela lui a valu un communiqué bien senti du ministre de la Sécurité publique, Jacques Dupuis. On brandit le spectre de Dawson et on accuse le débonnaire chasseur d'être à la solde du lobby des armes à feu. Mais Jacques Dupuis, en quelques mots, résume l'objectif de toutes ces opérations : « M. Dumont n'a pas d'équipe forte autour de lui et certains de ses candidats ont des valeurs et des positions qui ne sont pas partagées par les Québécois. »

Aux échecs, quand on ne peut mettre le roi adverse en danger, on lui bouffe quelques pions, c'est toujours ça de pris.

Avec la moitié des 125 candidats adéquistes choisis très rapidement, les probabilités sont fortes de trouver de ce côté des déclarations susceptibles d'embêter Mario Dumont.

Jusqu'ici, les cyberfouineurs du PLQ étaient restés bon enfant. Glisser à l'oreille d'un reporter qui s'occupe de la campagne sur Internet que le tout jeune Alexandre Tremblay-Michaud, un candidat-poteau de Mario Dumont dans Mont-Royal, est considéré comme un « atout extraordinaire pour l'ADQ » parce qu'il poursuit des études collégiales et qu'il a été embauché en 2004... La croisière s'amuse à même les fiches mises sur l'ADQ sur le Net.

Hier, le coup était plus sévère. Dans son blogue audio Radio XTREM, Jean-François Plante,

expliqué hier à *La Presse*.

Mais les cyberrouges avaient déjà inscrit sur leur disque dur les entrevues controversées de M. Plante, ancien conseiller municipal de Rosemont.

Un extrait? « On vient de passer le 6 décembre et j'ai encore refusé de mettre le ruban blanc. Imagine-toi donc combien on est épouvantable de pas mettre ce ruban-là. Et là, on nous a encore sorti la chanson de la violence faite aux femmes. Pourquoi la violence faite aux femmes? Y a pas de violence faite aux hommes? Ça existe pas? Pourtant, y a des chiffres qui nous

POUR VOIR LE MONDE...

SALON DES VÉHICULES RÉCRÉATIFS 2007

présenté par **leclerc** assurances distributeur AVIVA

20^e ÉDITION

MONTRÉAL

Du 8 au 11 mars 2007
au Stade olympique de Montréal

500 véhicules récréatifs sous un même toit.
Tous les modèles 2007. Financement disponible.

Courez la chance de gagner

200 000 \$*

Pour les acheteurs de véhicules neufs sur place



* Chaque tranche d'achat de 1 000\$ (avant taxes) donne droit à une carte de jeu. Les chances de gratter 4 icônes identiques parmi les 32 cases sont de 1 / 35 960. 29 979 billets peuvent faire gagner 2 000\$, 20 billets peuvent faire gagner 20 000\$, 1 billet peut faire gagner 200 000\$. Pour être déclaré gagnant, le participant devra répondre correctement à une question d'habiletés mathématiques. Aucun achat requis.

PRIX D'ENTRÉE (toutes taxes incluses)

Adultes : 12,00 \$
Étudiants et 65 ans et plus* : 10,00 \$
6 à 12 ans : 4,00 \$
0 à 5 ans : GRATUIT

HEURES D'OUVERTURE

Jeudi de 11 h à 21 h
Vendredi de 10 h à 22 h
Samedi de 9 h à 22 h
Dimanche de 9 h à 17 h

LA PRESSE
cyberpresse.ca

ACVRO
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE VOYAGES RÉCRÉATIFS

www.salonvr.com

*avec carte

3466316

10 vols, un seul bas prix. Le laissez-passer WestJet.

10 vols aller simple

MONTRÉAL • TORONTO • OTTAWA

1700 \$

taxes et frais de service inclus

Le laissez-passer WestJet est offert sans restriction ni période d'interdiction et est entièrement transférable¹.

Valable dès maintenant pour les vols effectués jusqu'à un an après la date d'achat².

GRATUIT
CRÉDIT DE VOYAGE DE
150 \$



WESTJET

PARCE QUE LE PROPRIÉTAIRE TIENT

Achetez-le aujourd'hui. Composez le **1 866 871 9998**,
visitez westjet.com ou appelez votre agent de voyages.

Vision Montréal veut diminuer le nombre d'élus

ARIANE LACOURSIÈRE

Vision Montréal veut soumettre l'administration municipale à un régime minceur. En plus de diminuer le nombre d'élus, le parti d'opposition souhaite limiter le nombre de cadres, de directeurs d'arrondissement et de professionnels embauchés par la Ville.

Réunis hier en conseil général, les membres de Vision Montréal ont discuté de solutions qui permettraient de diminuer les coûts de gestion de la Ville, qui sont, selon eux, beaucoup trop élevés.

« Il y a 104 élus à Montréal. Nous voudrions baisser ce nombre parce que, présentement, ça coûte trop cher », affirme le chef du parti, François Purcell. Selon l'exercice financier 2006 de Montréal, la rémunération des élus s'élève à 1 453 896 \$.

François Purcell estime aussi que le nombre de cadres et de directeurs d'arrondissement est inutilement trop élevé. « Depuis cinq ans, 1100 nouveaux cadres ont été embauchés. Nous vou-

drions rationaliser ce nombre pour économiser 30 millions de dollars par année. Il faudrait aussi revoir les mandats des directeurs d'arrondissement. Par exemple, ces personnes pourraient gérer deux arrondissements à la fois », avance le chef.

La mairesse de l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, Anie Samson, aimerait, elle aussi, réduire la taille de la fonction publique pour

« Depuis les fusions, les coûts de gestion ont bondi. Avoir 19 minivilles dans une même ville est trop cher. »

faire des économies. « Depuis les fusions, les coûts de gestion ont bondi. Avoir 19 minivilles dans une même ville est trop cher », croit la mairesse, membre de Vision Montréal.

Par ailleurs, Anie Samson a proposé de revoir la distribution du pouvoir entre les élus des arrondissements et des villes reconstruites : « Je représente 150 000 citoyens et j'ai autant de pouvoir que le maire d'Outremont, qui représente 18 000 personnes. Est-ce démocratique? Il faut ramener le sentiment de démocratie à Montréal. »

François Purcell parle lui aussi d'amener plus de démocratie à Montréal. Pour y arriver, il faut, selon lui, que l'argent des contribuables soit géré de façon plus transparente. « Des contrats de plusieurs millions sont votés à l'exécutif sans l'accord du conseil. Il faut changer ça pour que les citoyens aient un meilleur sentiment de démocratie », estime le chef de Vision Montréal.

Vision Montréal organisera d'autres conseils généraux au cours des prochains mois. Le parti espère ainsi arriver avec des propositions en bonne et due forme et une plateforme électorale d'ici 2009.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

« Cent quatre élus à Montréal, ça coûte trop cher », soutient François Purcell, que l'on voit ici à un atelier du Conseil général du parti Vision Montréal.

Menace de grève dans les transports en commun

GRÈVE

suite de la page A1

Dans leur dernière convention collective, échue depuis le 6 janvier, les employés d'entretien de la STM avaient obtenu des hausses salariales de 2,5 % par an pendant trois ans. Le salaire moyen de ces employés, qui entretiennent les autobus et les voitures du métro, est d'environ 50 000 \$ par année.

En décembre dernier, la Ville de Montréal avait présenté une offre à prendre ou à laisser à ses 26 000 employés. La même proposition valait pour les syndicats de la STM, avait ajouté le maire Gérald Tremblay. L'administration Tremblay-Zampino propose un gel salarial en 2007 et des augmentations totalisant 6 % pour les trois années suivantes. Le syndicat veut toutefois une offre en bonne et due forme.

La STM s'est refusée à tout commentaire. « Nous ne voulons pas négocier sur la place publique », a indiqué une porte-parole, Marianne Rouette.

À l'automne 2003, les négociations entre les employés d'entretien et la STM avaient tourné au vinaigre. Le Conseil des services essentiels avait obligé le maintien du service aux heures de pointe seulement. La grève de six jours avait néanmoins grandement compliqué les déplacements des Montréalais.

Le déclenchement d'alarmes et de gicleurs ainsi que le sabotage de portes de garage avaient réduit les services d'autobus. Les usagers des transports en commun ont d'ailleurs remporté un recours collectif à ce sujet. L'affaire a coûté 925 000 \$ au syndicat et valu un remboursement de 2 \$ aux acheteurs de carte mensuelle. La STM avait aussi consenti des réductions pour compenser les inconvénients causés par la grève. À cette époque, la STM n'avait pas connu de grève depuis 1987, et le syndicat des employés d'entretien n'avait pas eu recours à un débrayage depuis 20 ans.

Pendant une journée moyenne de semaine, la STM transporte environ un million de personnes.

ARTS SPECTACLES
AU-DELÀ DE LA SCÈNE

Tous les jours dans **LA PRESSE**

ÉLECTIONS 2007

PRENEZ LE PARTI DE L'EXPÉRIENCE

« ATTENDEZ-VOUS À DES DÉBATS PASSIONNÉS »

ÉLECTIONS QUÉBEC 2007
LA CONFRONTATION
AVEC SIMON DURIVAGE

En semaine 12 h 30

MARIE GRÉGOIRE

JEAN-PIERRE CHARBONNEAU

LIZA FRULLA

SIMON DURIVAGE

ÉGALEMENT CHAQUE JOUR:

ÉLECTIONS QUÉBEC 2007
LE JOURNAL
AVEC DOMINIQUE POIRIER
En semaine 17 h

RDI

SOURCE D'INFORMATION

www.radio-canada.ca/elections



TOUR DU QUÉBEC DES CONGRÈS

UN CAHIER SPÉCIAL SUR LES RÉUNIONS ET CONGRÈS

À SURVEILLER JEUDI DANS

POUR MIEUX CHOISIR
LA PRESSE
cyberpresse.ca

LE TOUR DU GLOBE

ESTONIE

La coalition au pouvoir domine aux élections

Les deux partis de la coalition centriste au pouvoir en Estonie étaient à égalité aux législatives hier soir, après la publication des résultats partiels du scrutin, réalisé en partie par Internet, une première mondiale. Après le dépouillement de 400 000 bulletins de vote, soit 73,26 % des suffrages, le Parti des réformes obtient 27 % des voix. Son partenaire dans la coalition gouvernementale centriste, le Parti du centre, remporte 26 %, devant la coalition d'opposition de centre droite des partis Pro Patria et Res Publica (18 %). Trente mille personnes ont voté par anticipation par Internet. Si les résultats finaux en venaient à confirmer l'avance de la coalition sortante, elle devrait disposer d'une majorité très confortable au parlement estonien. — AFP

PROCHE-ORIENT

L'Iran dément soutenir un plan de paix arabe

Un haut responsable iranien a démenti hier les informations de presse selon lesquelles le président Mahmoud Ahmadinejad aurait soutenu, lors de sa visite en Arabie saoudite samedi, un plan arabe de 2002 prévoyant la normalisation des relations avec Israël. L'agence saoudienne de presse SPA a affirmé hier que le président Ahmadinejad avait « apporté son soutien à l'initiative de paix arabe », pendant ses entretiens avec le roi Abdallah. « Lors de ces entretiens entre le président Ahmadinejad et le roi Abdallah, il n'y a pas eu de discussions à propos de l'initiative de 2002 », a déclaré à l'AFP Ehsan Jahandideh, responsable du bureau de presse de la présidence. — AP

ÉTHIOPIE

Pas de nouvelles des Européens enlevés

Les recherches s'intensifiaient hier, avec l'aide de la Grande-Bretagne, pour retrouver les cinq touristes européens et plusieurs Éthiopiens capturés jeudi par des hommes armés en Éthiopie, alors que cinq des nationaux enlevés ont été retrouvés, selon l'agence éthiopienne ENA. L'affaire a pris une dimension régionale samedi soir lorsqu'un responsable éthiopien du nord-est du pays, où les touristes ont été enlevés, a accusé des « soldats érythréens » d'être les ravisseurs, allégation qu'Asmara a immédiatement démentie. Le gouvernement éthiopien n'avait toujours pas réagi hier à cette affirmation. Londres a envoyé en Éthiopie une équipe d'une dizaine de personnes, qui est arrivée samedi et qui comprend, selon la BBC, un expert des prises d'otages. — AFP

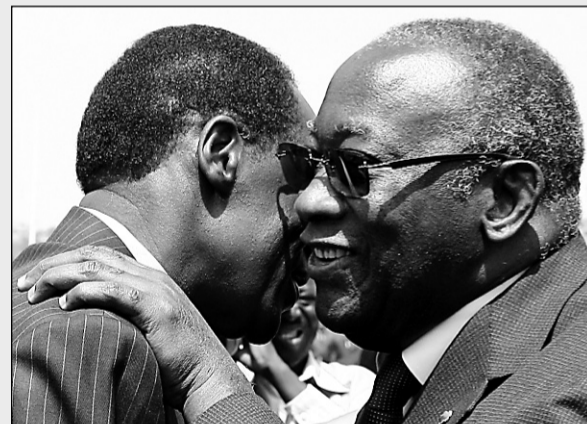


PHOTO ISSOUF SANOGO, AFP

Le président ivoirien Laurent Gbagbo salue le président du Burkina Faso, Blaise Compaore, avant la signature de l'accord d'hier.

CÔTE D'IVOIRE

Accord de sortie de crise

Le président Laurent Gbagbo et le chef des Forces nouvelles, Guillaume Soro, principal dirigeant de la rébellion ivoirienne, ont signé hier à Ouagadougou un accord politique destiné à mettre un terme à la crise qui divise la Côte d'Ivoire et bloque le processus de paix. Selon l'accord lu à haute voix dans la capitale burkinabè, les deux protagonistes se retrouveront pour former un nouveau gouvernement d'ici cinq semaines, prélude à la relance de certains programmes d'amnistie, à la démilitarisation des milices loyalistes et à l'établissement de certificats de naissance dans la perspective d'élections. La Côte d'Ivoire est séparée en deux depuis la tentative de coup d'État contre le président en septembre 2002. — AP

IRAK

Remaniement à venir

Le premier ministre irakien, Nouri al-Maliki, a déclaré hier qu'il procéderait à un remaniement du gouvernement au cours des deux prochaines semaines, afin de tenter de sauver une coalition en proie aux divisions confessionnelles. Ce remaniement est destiné à renforcer le gouvernement et à remplacer les ministres les moins performants, sur fond d'appels à la formation d'une nouvelle coalition qui exclurait les partis accusés de liens avec les factions engagées dans la violence. Il intervient alors que, depuis plusieurs mois, des responsables américains poussent M. Maliki à former une nouvelle alliance de « modérés » des communautés sunnite et chiite. Concrètement, cela signifierait d'écarter de la coalition le chef radical chiite Moqtada Sadr, dont la milice de l'armée du Mahdi est accusée par les militaires américains d'être la plus grande menace pour la stabilité de l'Irak. — AFP

Un attentat suicide suivi d'une fusillade tue 16 Afghans

Le nombre de morts attribuables aux tirs de riposte des GI reste incertain

AGENCE FRANCE-PRESSE

MARKO, Afghanistan — Seize civils afghans ont été tués et 25 autres blessés hier dans un attentat suicide contre un convoi de la coalition suivi par les tirs de riposte des GI affirmant être tombés dans une « embuscade complexe » sur une autoroute de l'est de l'Afghanistan.

L'attentat suicide à la voiture piégée dans la province de Nangarhar a été revendiqué par les talibans, leur deuxième attaque du genre en moins d'une semaine contre la coalition.

Le ministère de l'Intérieur a affirmé que 10 civils avaient été tués par les tirs de riposte des soldats américains sur une autoroute à 45 km à l'est de Jalalabad, près de la frontière pakistanaise.

Après l'attentat, la patrouille a été la cible de tirs à l'arme automatique « venant de plusieurs directions », a affirmé la coalition qui a fait état d'un soldat blessé. « Les soldats ont ensuite riposté », selon le communiqué assurant que les 16 civils avaient été tués « dans l'attaque initiale ».

Contredisant son propre service de presse, un porte-parole de la coalition a

déclaré à l'AFP qu'il était difficile pour le moment de départager le nombre de civils tués dans l'attentat suicide du nombre de victimes des tirs de la coalition ou des insurgés. « Une enquête est en cours », a-t-il dit.

Selon le ministère de l'Intérieur, un « certain nombre » de civils ont péri dans l'attentat suicide. « Selon la coalition, les soldats ont été ensuite la cible

Les talibans ont revendiqué l'attentat à la voiture piégée, qui a eu lieu sur une autoroute.

de tirs, mais leur riposte a provoqué la mort de 10 personnes tandis que 25 autres ont été blessées », ajoute le texte du ministère.

Protestations de civils

Des centaines d'Afghans en colère se sont rendus sur les lieux et ont bloqué brièvement l'autoroute, selon un journaliste de l'AFP qui a vu sept ou huit véhicules civils portant des impacts de balles.

Les manifestants ont scandé « Mort à l'Amérique » et « Mort au président (Hamid) Karzai » avant de se disperser.

Plusieurs civils ont été tués par les troupes de l'OTAN et de la coalition dans des incidents similaires au cours des derniers mois, notamment dans le sud de l'Afghanistan où les talibans multiplient les attaques et attentats suicide.

Les talibans ont affirmé préparer une offensive et menacé d'intensifier leur campagne d'attentats suicide.

Mardi dernier, 20 personnes, dont deux soldats étrangers, avaient été tués dans un attentat suicide revendiqué par les talibans à l'entrée du quartier général de la coalition à Bagram, 60 km au nord de Kaboul, alors que s'y trouvait le vice-président américain Dick Cheney qui n'a pas été touché.

Le ministère britannique de la Défense a par ailleurs annoncé que deux soldats britanniques de la force de l'OTAN avaient été tués samedi dans une attaque dans la province d'Helmand, où les affrontements avec les talibans sont quotidiens.



PHOTO RAHMAT GUL, AP

Des centaines d'Afghans ont investi les lieux de l'attentat et de la fusillade subséquente et crié des slogans anti-américains.

La Chine s'arme davantage, tout en se déclarant pacifiste

AGENCE FRANCE-PRESSE

PÉKIN — La Chine a annoncé hier un budget militaire en hausse de 17,8 % pour 2007, s'inscrivant dans une décennie d'augmentations annuelles qui soulèvent les craintes de la communauté internationale malgré les assurances fournies par Pékin sur son pacifisme.

« La Chine a progressivement augmenté ses dépenses militaires », a déclaré Jiang Enzhu, porte-parole de l'Assemblée nationale populaire (ANP), dont les travaux s'ouvrent aujourd'hui à Pékin pour une dizaine de jours.

« Mais ces augmentations sont destinées à compenser la faiblesse des moyens originellement consacrés à la Défense », a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse.

Les dépenses militaires représenteront 7,5 % du budget du pays, contre 7,4 % en 2006.

« Globalement, le pourcentage (des dépenses) est resté stable ces dernières années » et il a été « relativement bas comparativement à celui de certains pays, en particulier celui de grandes nations », a ajouté M. Jiang en désignant implicitement les États-Unis.

Le budget militaire chinois en 2005 représentait 1,35 % de son PIB, contre

4,03 % pour les États-Unis, a-t-il fait valoir.

« Je tiens à insister sur le fait que la Chine continue d'emprunter le chemin de la paix et du développement et adopte toujours une politique militaire défensive », a ajouté le porte-parole.

Le budget 2007 doit être entériné au cours de la séance plénière annuelle de l'ANP, l'organe législatif suprême chinois, qui s'ouvre aujourd'hui au

Les dépenses militaires représenteront 7,5 % du budget du pays, contre 7,4 % en 2006.

Grand Palais du peuple de Pékin en présence de quelque 3000 délégués.

La montée en puissance militaire de la Chine inquiète la communauté internationale, et surtout les États-Unis et le Japon, malgré les déclarations rassurantes de Pékin.

Cette annonce d'un budget en hausse survient en plein regain de tension diplomatique entre Washington et Pékin sur l'épineux dossier taïwanais. La confirmation, hier, par Washing-

ton que les États-Unis allaient vendre des centaines de missiles américains à Taïwan, a provoqué l'ire de la Chine, qui considère toujours l'île rebelle comme partie de son territoire.

Pékin a promis d'écraser toute tentative d'indépendance de Taïwan, séparée de fait du continent depuis 1949, et sur laquelle, selon l'armée taïwanaise, sont pointés près de 800 missiles balistiques chinois.

Ajoutant aux préoccupations internationales, le géant chinois a procédé en janvier à l'essai d'une arme antisatellite, devenant le troisième pays, après les États-Unis et l'ex-Union soviétique, à abattre un objet dans l'espace.

Fin février, le vice-président américain, Dick Cheney, avait jugé que ce test et « la construction rapide d'une force militaire par la Chine » contredisaient « le but affiché d'un développement pacifique ».

Les États-Unis ne manquent pas une occasion d'accuser la Chine de dissimuler l'ampleur des dépenses consacrées à la Défense: « Je soupçonne que les Chinois dépensent plus pour leur armée que ce qui apparaît dans le budget », avait déclaré le mois dernier le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates.

ACTUALITÉS

Recyclage Contrat sans appel d'offres

Montréal estime être dans son droit

ÉRIC CLÉMENT

À la suite de critiques des villes défusionnées et de menaces de repréailles judiciaires de la part d'une entreprise de récupération, Montréal a gelé l'entente de 10 ans signée avec RécupérAction Marronniers pour le tri des matières recyclées des villes défusionnées et de neuf arrondissements, mais la Ville estime agir de façon légale.

Le contrat de 16,8 millions accordé sans appel d'offres par le comité exécutif de la métropole avait été décrié, même s'il permettait de favoriser une entreprise d'économie sociale de LaSalle qui embauche principalement des personnes handicapées, qui ont bien souvent du mal à trouver une place sur le marché de l'emploi.

Ce contrat avait été accordé à cause des prix très concurrentiels des Marronniers. Alan DeSousa, responsable du dossier au comité exécutif, avait dit à *La Presse* que la Loi des cités et villes permet ce genre d'entente sans appel d'offres.

« Les Marronniers ont déjà fait leurs preuves dans le domaine du tri des matières recyclables et ce, depuis 25 ans, disait-il aussi. Ils offrent de meilleurs prix que ceux que l'on a vus récemment sur le marché. Alors, on a le meilleur contrat possible et, en même temps, on les encourage dans leur mission sociale. »

Pourtant, jeudi, le conseil d'agglomération n'a pas entériné l'entente et le conseil municipal ne le fera pas aujourd'hui.

Lettre d'avocats

Il faut dire que, écartée de l'offre de service, JC Fibers, qui traite depuis quatre ans les matières recyclées de 25 municipalités et arrondissements de la région, a fait envoyer une lettre par ses avocats Spiegel-Sohmer au maire Gérald Tremblay pour l'informer qu'elle poursuivra la Ville si cette dernière va de l'avant avec l'entente.

Du coup, Joe Colubriale, président de JC Fibers, a dit à *La Presse*, hier, qu'il remerciait le maire d'avoir « arrêté » l'entente qui aurait fait, selon lui, dis-

paraître son entreprise « mais aussi deux autres ».

Alan DeSousa assure toutefois que l'entente n'est que suspendue.

« Des gens l'ont questionnée et, comme porteur du dossier, même si légalement c'est permis de signer une entente comme celle-là avec un organisme à but non lucratif, j'ai décidé de prendre un moment pour y réfléchir. »

L'agglomération doit prendre une décision avant le 1^{er} avril 2008.

De son côté, Dida Berku, conseillère de Côte-Saint-Luc, dit que la Ville doit « collaborer avec les villes reconstruites » dans ce dossier et lancer un appel d'offres.

« Ce qui me préoccupe, c'est le fait que la gestion des matières résiduelles et tout ce qui concerne le recyclage soit contrôlé par Montréal alors qu'on ne veut pas que la Ville nous dicte ce qu'on doit faire dans ce dossier. »

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste : eric.clement@lapresse.ca

Un recours collectif contre les cols bleus est entendu

SÉBASTIEN RODRIGUE

Les audiences d'un important recours collectif contre les cols bleus de Montréal débutent aujourd'hui au palais de justice.

La manifestation de quelques centaines d'employés au volant de véhicules municipaux au centre-ville en septembre 2003 pourrait coûter quelques millions de dollars à leur syndicat.

En décembre 2003, un juge a autorisé Boris Coll à exercer ce recours collectif au nom des personnes touchées par cette manifestation. Comme des milliers de personnes, M. Coll s'était retrouvé dans un embouteillage monstre au cours d'une manifestation d'environ 400 cols bleus dans des camions appartenant à la Ville.

Les syndiqués avaient alors paralysé la circulation dans le Vieux-Montréal, dans le quartier des affaires et sur l'autoroute Ville-Marie en défilant dans les environs de l'hôtel de ville pendant trois heures.

Selon la requête, M. Coll a été coincé pendant 30 minutes dans une voiture en tentant de se rendre à son lieu de travail, rue de la Commune. Il réclame donc 150 \$ pour « troubles et inconvénients » ainsi que 500 \$ pour « sanctionner l'atteinte intentionnelle et illicite à ses droits ». Si le plaignant obtient gain de cause, les centaines de personnes importunées par la manifestation pourront alors réclamer des dommages et intérêts. Avant de pouvoir réclamer quoi que se soit, il faut toutefois attendre la décision de la Cour sur le fond de cette affaire. Mais selon les estimations des avocats de M. Coll, le syndicat pourrait devoir verser 6,5 millions si, par exemple, 10 000 personnes ont été touchées.

la Baie

Le mardi 6 et le mercredi 7 mars

25 % de rabais

• TOUTES les tenues de nuit et de jeu pour bébé OSH KOSH, CLASSIC POOH et FIRST IMPRESSIONS

• TOUTE la mode pour enfant OSH KOSH Tailles 2 à 6x

Sur nos prix ordinaires.

40 % de rabais Tenues de jeu LEVI'S pour bébé

Plus, 15 % de rabais additionnel

En réglant vos achats de vêtements pour enfant et bébé et meubles et accessoires pour bébé avec votre carte de crédit Hbc.

PROMO BAGAGES PREMIÈRE CLASSE!

50 % À 70 % de rabais

Bagages

Exception : articles dont le prix se termine par 97 ¢. Ord. 40 \$ à 700 \$



50 % de rabais

Bijoux CHARTER en or à 14 ct et coffrets à bijoux

Ord. 50 \$ à 3 995 \$ Solde 25 \$ à 1 997,50 \$



25 % de rabais

• Choix de chaussures habillées et sport pour homme ROCKPORT, CLARKS, NUNN BUSH, BOSTONIAN, CATERPILLAR, PERRY ELLIS et HUSH PUPPIES Ord. 99,99 \$ à 170 \$. Solde 74,99 \$ à 131,25 \$

• TOUTES les chaussures de marche ETONIC pour homme et femme Ord. 89,99 \$ Solde 69,99 \$



70 % de rabais

• OFFRE SPÉCIALE DU FABRICANT! Bijoux en or à 10 ct sertis de gemmes et de diamants

Le choix varie selon le magasin.

• Bijoux en inox COOLINKS



40 % de rabais

Soutiens-gorge et culottes sous boîte pour femme WARNER'S et WONDERBRA

Ord. 15 \$ à 39 \$ Solde 9 \$ à 23,40 \$

25 % de rabais Montres CARAVELLE, CASIO, SIERRA, PERRY ELLIS et autres



25 % de rabais

• Serviettes, tapis de bain et accessoires GLUCKSTEINHOME

Ord. 16,99 \$ Solde 11,99 \$ Notre photo, Serviette de bain

• Oreillers et couvre-matelas MARKET SQUARE, MANTLES

HOUSE&HOME et GLUCKSTEINHOME

Ord. 9,99 \$ à 69,99 \$ Solde 7,49 \$ à 52,49 \$



15 % de rabais

Tous les petits électros de cuisine signés KITCHENAID



55 % de rabais Toutes les batteries de cuisine et articles suivis

20 % de rabais Ustensiles de cuisson CALPHALON Ces offres ne peuvent être combinées avec aucune autre.

40 % de rabais Tous les couverts

50 % de rabais

• Tous les rangements décoratifs

• Articles-cadeaux et verres à pied WATERFORD

Exceptions : Vera Wang et Robert Mondavi.

MOITIÉ PRIX! 99⁹⁹

Aspirateur vertical Savvy de HOOVER sans sac

Ord. 199,99 \$

25 % de rabais HENCKELS

50 % de rabais additionnel

Vaisselle à prix de liquidation

Sur nos derniers prix étiquetés.

40 % de rabais Couettes MARKET SQUARE, MANTLES, HOUSE&HOME et GLUCKSTEINHOME

Ord. 79,99 \$ à 299,99 \$ Solde 47,99 \$ à 179,99 \$

MARDI SEULEMENT! POUR LES 60 ANS ET PLUS!

15 % de rabais additionnel*

sur les prix de solde et de liquidation. 15 % de rabais* sur les prix ordinaires.

Des exceptions s'appliquent. Précisions ci-dessous.

* Exceptions au rabais des aînés : produits cosmétiques et parfumés, Boutique Le Président, James Jeans, collants et chaussettes Spanx, sacs à main Dooney & Bourke et Calvin Klein, meubles, gros électros, appareils électroniques, deux-sommesil, musique et films, ordinateurs, logiciels et jeux vidéo, fours à micro-ondes, aspirateurs, cartes-cadeaux Hbc, produits de pharmacie et de tabac et articles des rayons concédés. D'autres exceptions peuvent s'appliquer. Précisions en magasin.

Le choix varie selon le magasin. Les rabais s'appliquent à nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Bon prix la Baie tous les jours », « Nouvellement réduit », « Achat-cho », « Offre spéciale de la direction », Salvati, Vera Wang, ceux de la Fondation Hbc, des rayons concédés et de la collection olympique. Les mentions « ACHAT-CHO » et « OFFRE SPÉCIALE DE LA DIRECTION » indiquent que nous avons trouvé une abaisse incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Il se peut qu'un article soit accompagné d'une étiquette ou d'une affiche indiquant un PRIX DE COMPARAISON, il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi ou pourrait établir pour un article de qualité identique ou comparable. Notez que pour les articles « Achat-cho », « Offre spéciale de la direction » et ceux de « L'Entrepôt du style » en magasin, les quantités sont limitées; de plus, le choix varie selon le magasin et aucun bon d'achat différé ni article de substitution ne sont offerts. La mention « PRIX CISEAUX » signifie que le bas prix au quotidien existant est temporairement réduit. Précisions en magasin.



Résultats des tirages du: 2007-03-04

05 06 07 10 18 19 22 24 31 33
36 37 40 48 50 54 56 60 63 67

Banco bonis : du 2 au 10 mars 2007

222 3838

Résultats des tirages du: 2007-03-03

03 21 27 09 13 28 30 47
37 43 44 compt.(C) 36 38 49 compt.(C)

GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6 1	3 932 371,00 \$	6/6 0	1 000 000,00 \$
5/6+c 6	43 462,90 \$	5/6+c 0	50 000,00 \$
5/6 90	2 393,60 \$	5/6 19	500,00 \$
4/6 6 216	65,60 \$	4/6 676	50,00 \$
3/6 116 367	10,00 \$	3/6 13 834	5,00 \$
2/6+c 98 070	5,00 \$	Ventes totales :	471 642,50 \$

Ventes totales : 13 168 694 \$
Prochain gros lot (approx.) : 4 000 000 \$

Extra 8949299 *
500 000 \$

PARIEZ SUR LE BASKETBALL !
DEMANDEZ LE PROGRAMME 5.
(disponible dès 12 h)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Ne confiez pas votre corps à n'importe qui...

Epiderma est le grand expert de l'épilation par laser!

EPIDERMA
parce que je pense à moi

CERTIFIÉ ISO 9001 : 2000
Un professionnalisme confirmé

1 877 EPIDERMA
www.epiderma.ca

Pour l'épilation par laser, l'epidermabrasion^{mc} ou pour la crème des soins BIO...

BLAINVILLE:
31, boul. de la Seigneurie Est, bur. 205

GATINEAU:
365, boul. Gréber, bur. 101

GREENFIELD PARK:
4896, boul. Taschereau, bur. 280.
(voisin du restaurant Bâton Rouge)

KIRKLAND:
Place Grilli
3535, boul. Saint-Charles, bur. 404

LAVAL/CHOMÉDEY:
1435, boul. Saint-Martin Ouest
bur. 607 (angle McNamara)

LAVAL/STE-DOROTHÉE:
3, boul. Samson

MONTRÉAL:
999, de Maisonneuve Ouest
(angle Metcalfe) Peel

MONTRÉAL:
255, Crémazie Est, bur. 80
(angle Henri-Julien) Crémazie

SAINT-HYACINTHE:
3070, boul. Laframboise, bur. 1300

SAINT-LÉONARD:
6359, boul. Jean-Talon Est, bur. 203
(angle Langelier)

SHERBROOKE:
2655, King Ouest, bur. 124
(près de l'Hôtel Delta)

TERREBONNE:
950, montée des Pionniers, bur. 390
(voisin de l'Hôpital Pierre LeGardeur)

TROIS-RIVIÈRES:
5195, boul. des Forges, bur. 104

Le PC étudie plusieurs solutions pour réduire les GES

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Les principaux pollueurs industriels du Canada se verront offrir une liste de différentes solutions pour atteindre les nouveaux objectifs de réduction d'émissions de gaz à effet de serre du gouvernement conservateur, ont indiqué des sources.

Ces différents moyens sont précisés dans un document interne issu de consultations menées par quelques membres du cabinet

Harper au cours des deux derniers mois et seront dévoilés d'ici quelques semaines.

Selon des sources proches du milieu de l'industrie du pétrole et du gaz naturel, le ministre des Affaires indiennes, Jim Prentice, président du comité du cabinet sur l'environnement et la sécurité énergétique, se serait sérieusement impliqué dans les discussions dans le but d'obtenir des résultats avant le dépôt du budget fédéral prévu pour le 19 mars.

Le gouvernement devrait bientôt aviser différents groupes industriels, des producteurs d'électricité aux compagnies minières, que les objectifs de réduction entreront en vigueur en 2010.

Les cibles de réduction des gaz à effet de serre ne seront pas précisées, comme le demandent les écologistes et le Nouveau Parti démocratique, mais elles reposeront plutôt sur le concept des cibles d'intensité. Cette idée exige des grands pollueurs qu'ils

réduisent le volume de leurs émissions en fonction de leur production, sans toutefois limiter les émissions totales.

Les libéraux avaient proposé des cibles semblables en 2005, mais celles prévues par les conservateurs devraient être légèrement plus sévères.

Le document gouvernemental prévoit plusieurs options pour permettre aux entreprises d'atteindre leurs objectifs.

Selon des sources qui ont

pris part aux consultations avec le ministre Prentice et d'autres fonctionnaires, trois principales options seraient en jeu: des contributions des pollueurs à un fonds technologique; des crédits qui réduiraient les obligations de réduction des émissions en échange de bonnes actions dans d'autres secteurs; et des échanges de crédits d'émissions entre les entreprises. Ces différentes options pourraient être utilisées conjointement.

EN BREF

Les syndiqués de Verreault rejettent les offres à 94 %

L'ombre d'un deuxième Olymel semble planer sur Les Méchins, en Gaspésie, où les travailleurs du chantier maritime Verreault Navigation ont rejeté hier dans une proportion de 94 % les dernières offres patronales. De marbre face à la menace de leur employeur de fermer le chantier, les syndiqués de Verreault Navigation ont refusé les concessions demandées par la direction. Le réparateur gaspésien de bateaux, qui compte 150 employés syndiqués, se prépare à fermer le chantier en invoquant le refus de son personnel d'étaler son horaire de travail sur sept jours.

— Presse Canadienne

Astronaute canadien sur Endeavour

Un autre astronaute canadien se rendra dans la Station spatiale internationale. Le 28 juin prochain, Dave Williams fera partie de l'équipage de la navette Endeavour qui décollera de Cap Canaveral, en Floride. Il s'agira de son deuxième voyage dans l'espace, lui qui était à bord de Columbia, en avril 1998. Dave Williams, âgé de 53 ans et originaire de Saskatoon, effectuera alors trois sorties dans l'espace, une première pour lui. Marc Garneau est l'astronaute canadien qui s'est envolé le plus souvent à bord d'une navette américaine, à trois reprises.

— Presse Canadienne

De la bière à bas prix

Grâce à ce qui ressemble à une faille dans les règlements de la marine canadienne, l'équipage du NCSM Fredericton a utilisé les profits provenant de la vente normale interdite de tabac hors taxe pour subventionner l'achat de bière à bord du navire, révèlent des documents. Cette affaire inhabituelle s'est produite au cours de l'Opération Chabanel, de la Gendarmerie royale du Canada, qui visait à saisir 22 tonnes et demie de hachisch au large des côtes de l'Angola. Les fumeurs se sont rués sur les réserves de cigarettes à la cantine du bateau jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un stock de tabac hors taxes, qui aurait normalement dû être remis aux marins seulement à leur retour au pays.

— Presse Canadienne

Dion en tournée

Le chef du Parti libéral du Canada, Stéphane Dion, en chute libre dans les intentions de vote des Canadiens, entame une tournée du pays pour améliorer son image. Dans les jours qui avaient suivi son élection à la tête du Parti libéral du Canada, les sondages indiquaient des chiffres très prometteurs pour M. Dion mais ils ont bien changé depuis. Le dernier sondage Décima, obtenu par la Presse Canadienne jeudi, indiquait que les libéraux de M. Dion ont perdu leur avance en Ontario.

— Presse Canadienne

La prière, « une question de vie ou de mort »

Le pape Benoît XVI a appelé hier les fidèles catholiques à comprendre que la prière n'est pas un « accessoire », mais une « question de vie et de mort », lors de l'Angelus du deuxième dimanche de la période de carême, sur la place Saint-Pierre. « Prier n'est pas s'évader de la réalité et des responsabilités qu'elle comporte, mais assumer » celles-ci « jusqu'au bout, en comptant sur l'amour fidèle et inépuisable du Seigneur », a déclaré le pape devant des milliers de personnes réunies sur la place Saint-Pierre. « La prière n'est pas un accessoire, une option, mais c'est une question de vie ou de mort. »

— Agence France-Presse



Quand l'éducation, l'intégration et le chômage en France passent sous la loupe de cinq journalistes étrangers...

TV5
WWW.TV5.CA

UN Oeil SUR LA PLANÈTE

CE SOIR 19h30

CHAMBLY Honda

ON Y VIENT DE PARTOUT POUR LA

HAMEL Honda

VENTE DU PRINTEMPS

CIVIC 2007

- ✓ Moteur i-VTEC, 140 ch.
- ✓ Freins ABS
- ✓ Groupe électrique
- ✓ 6 coussins gonflables
- ✓ Lecteur CD
- ✓ Et bien plus

À partir de

198\$*

PAR MOIS

DU JAMAIS VU!

FINANCEMENT
À PARTIR DE **2,9%**⁽¹⁾

SAVIEZ-VOUS QUE

LA CIVIC EST L'UN DES VÉHICULES LES PLUS ÉCONOMIQUES DE SA CATÉGORIE.

0\$
COMPTANT DISPONIBLE

0\$
DÉPÔT DE SÉCURITÉ

FIT LX 2007

- ✓ Air climatisé
- ✓ Chaîne stéréo Hi-Fi de 160 watts
- ✓ Moteur VTEC^{MD} de 1,5 litres
- ✓ Siège Magic Seat^{MD}
- ✓ Lecteur CD
- ✓ Freins ABS
- ✓ 6 coussins gonflables
- ✓ Vitres électriques
- ✓ Et bien plus

À partir de

178\$*

PAR MOIS

DU JAMAIS VU!

FINANCEMENT
À PARTIR DE **2,9%**⁽¹⁾

SAVIEZ-VOUS QUE

LA FIT EST LE VÉHICULE LE PLUS AGILE ET MANIABLE SELON CAR=DRIVER

0\$
DÉPÔT DE SÉCURITÉ

ACCORD BERLINE 2007

- ✓ Gr. électrique
- ✓ Lecteur CD
- ✓ Air climatisé
- ✓ Et bien plus

À partir de

298\$*

PAR MOIS

DU JAMAIS VU!

FINANCEMENT
À PARTIR DE **1,9%**⁽¹⁾

HAMEL HONDA VOUS OFFRE
UNE CARTE-CADEAU DE **1500\$**⁽¹⁾
À UTILISER À VOTRE GUISE

0\$
COMPTANT DISPONIBLE

0\$
DÉPÔT DE SÉCURITÉ

CHAMBLY Honda

www.chamblyhonda.com
514.990.6699 450.658.6699
850, boul. Périgny, Chambly, Route 112

NOUVEAU

PEU IMPORTE OÙ VOUS AVEZ LOUÉ OU ACHETÉ VOTRE VÉHICULE NOUS POUVONS RACHETER VOTRE

BAIL

AVANT LA FIN DU TERME
TOUTES MARQUES ACCEPTÉES

HAMEL Honda

www.hamelhonda.com
514.856.3030 450.491.8444
332, rue Dubois, St-Eustache

Sortie **25^e** avenue de la 640

* Location de 48 mois, taxes en sus, 24000 km par année inclus, valeur résiduelle garantie. Fit 2007 (3304 \$) 0\$ comptant disponible, Civic 2007 Berline (2755 \$) 0\$ comptant disponible, Civic 2007 Coupe (2877 \$) 0\$ comptant disponible, Accord 2007 (1996 \$) 0\$ comptant disponible. Détails sur place. Illustrations à titre de référence seulement. (1) À l'achat, détails sur place.

3454749A

★ VISITEZ NOS SITES INTERNET QUI SONT OUVERTS 24 HEURES SUR 24, 7 JOURS SUR 7 ★

ÉDITORIAUX

Entre deux chaises

apratte@lapresse.ca
ANDRÉ PRATTE

Le chef libéral, Jean Charest, a sommé Mario Dumont d'exprimer clairement ses convictions fédéralistes plutôt que de se réfugier sous l'étiquette «autonomiste». «Sur une question comme celle-là, on ne peut pas être entre deux chaises», a dit M. Charest. Une charge à laquelle a répliqué le chef de l'ADQ en continuant d'éviter le mot «fédéraliste»: «L'ADQ est autonomiste, autonomiste, autonomiste.»

L'ADQ propose au Québec de «s'affirmer sans se séparer». En quoi cela diffère-t-il de la politique qu'ont suivie les grands premiers ministres fédéralistes du Québec tels Jean Lesage, Daniel Johnson et Robert Bourassa? Pourquoi M. Dumont a-t-il si peur de sortir de ce placard?

C'est que le député de Rivière-du-Loup ne veut pas froisser ceux de ses partisans – la moitié, selon les sondages – qui sont souverainistes. Soit. Mais au-delà du vocabulaire, il y a deux questions auxquelles M. Dumont doit absolument répondre avant le 26 mars:

> Si le Parti québécois forme un gouvernement minoritaire et que l'ADQ détient la balance du pouvoir, s'opposera-t-elle à la tenue d'un référendum sur la souveraineté?

> Dans l'éventualité où le PQ forme un gouvernement majoritaire et tient un référendum sur la souveraineté, l'ADQ fera-t-elle campagne dans le camp du OUI ou dans celui du NON?

Mario Dumont dira qu'il s'agit de questions hypothétiques. Ce n'est pas le cas; elles concernent l'avenir immédiat du Québec. S'il y a un référendum, il n'y aura que deux réponses possibles sur le bulletin de vote; l'option

«autonomiste» n'y figurera pas. Les Québécois qui songent à voter ADQ ont le droit de savoir où loge M. Dumont. Sans quoi ils seront forcés de conclure que le chef de l'Action démocratique ne joue pas qu'avec les mots mais aussi avec les principes.

D'autres aspects du programme de l'ADQ relatif au statut politique du Québec font problème. Le parti prône l'abolition du Conseil de la fédération et affirme que, plutôt que d'œuvrer de concert avec les autres provinces, le Québec devrait discuter «d'égal à égal» avec Ottawa. Pourquoi détruire le Conseil de la fédération, une jeune institution qui a le potentiel de transformer la pratique du fédéralisme au Canada? Comment, d'une part, ignorer les autres provinces dans l'établissement d'un rapport de force avec le fédéral et, d'autre part, tenter de les convaincre de «réouvrir le dialogue constitutionnel»?

«Le développement du Québec comme nation distincte passe naturellement par un accroissement de notre autonomie», soutiennent les adéquistes. Vraiment? Dans quel domaine le Québec est-il en manque d'autonomie exactement? Ne serait-il pas préférable d'utiliser plus sagement de l'autonomie considérable dont nous jouissons déjà?

À quoi sert de chercher à entreprendre des négociations constitutionnelles alors que tous savent que le reste du pays n'y est pas prêt? Pourquoi braquer le gouvernement fédéral en exigeant que les contribuables du Québec ne remplissent qu'un rapport d'impôt, le provincial? Que gagneraient les Québécois de ces nouvelles chicanes?

Finalement, doit-on comprendre que si le reste du Canada ne se pliait pas à toutes ces demandes, Mario Dumont redeviendrait souverainiste? Peu importe les mots, ce qu'il faut savoir de M. Dumont, c'est si l'«autonomisme» est autre chose qu'un fédéralisme conditionnel et provisoire.

La recette Schwartz

makrol@lapresse.ca
MARIANE KROL

Vous voulez connaître le secret du smoked-meat le plus couru en ville? C'est assez simple: faites mariner de la poitrine de bœuf durant 10 jours, fumez-la pendant huit heures et passez-la à la vapeur trois heures de plus. Vous pouvez même acheter les épices. C'est tout? «Ça se peut qu'il manque quelque chose», admet le gérant de Chez Schwartz dans le documentaire éponyme, qui vient tout juste de sortir en salle.

Le réalisateur Garry Beitel a peu beau passer un an dans le petit resto exigu du boulevard Saint-Laurent, il n'a pas réussi à en apprendre davantage. Peu importe, car le goût de la viande

Il ne faut pas hésiter à donner du pouvoir à l'employé. Surtout au détriment du client.

n'est qu'un des ingrédients du succès et de la longévité de la célèbre charcuterie hébraïque. Tous les autres se retrouvent à l'écran. Tellement qu'on devrait montrer le film à tous ceux qui rêvent d'ouvrir un petit commerce de détail un jour. Ils y apprendront des trucs utiles qui leur éviteront des erreurs coûteuses.

D'abord, louer un local sur une rue passante et ne pas gaspiller d'argent avec la déco. Les endroits à la mode se démodent, les autres deviennent indémontables. Ensuite, offrir un produit distinctif, impeccable et constant. Comment assurer cette qualité constante? En misant sur les employés.

Pour que la boutique marche, il faut que le boulot ait de la

valeur à leurs yeux. Même si la tâche est ingrate et dure physiquement, même s'ils doivent porter des bacs croulant de vaisselle sale à bout de bras, laver des assiettes maculées de moutarde et de salade de chou, trancher de la viande sans discontinuer ou griller 400 steaks de suite. Si les employés développent un sentiment d'appartenance et une fierté du travail bien fait, vous aurez le plus bas taux de roulement et le plus haut taux de dévouement de toute l'industrie. Ils resteront avec vous durant 40 ans et ne s'absenteront jamais, même lorsqu'ils souffrent d'une tendinite.

C'est ce genre d'esprit que les grandes chaînes comme McDonald's ou Wal-Mart essaient désespérément d'insuffler à leur personnel, sans y parvenir. Le secret de Schwartz, c'est que les employés n'ont pas l'impression d'être à l'armée, mais de faire partie d'une grande famille. C'est exigeant, mais pas inutilement contraignant. Alors pendant les temps morts ils peuvent s'asseoir ou écrire des poèmes. Et pas question de leur interdire d'importuner les vedettes. Même si le guitariste d'Aerosmith vient incognito, il est évident que le serveur peut lui demander de se faire photographier avec lui. Ces images contribueront grandement à la renommée de l'établissement... tout en rehaussant sa décoration à peu de frais (voir plus haut).

D'ailleurs, il ne faut pas hésiter à donner du pouvoir à l'employé. Surtout au détriment du client. Celui-ci veut son steak avec de la salade de chou et un poivron plutôt qu'avec les accompagnements qui figurent au menu? C'est non, et ce n'est pas négociable.

Car les clients, contrairement à ce que dit le cliché, n'ont pas toujours raison. Inutile donc de se mettre à plat ventre devant eux. Le local est trop exigu pour répondre à la demande? Tant pis, ils attendront dehors. Après tout, il n'y a pas de meilleure publicité gratuite qu'une file d'attente...

Stratégie, stratégie...



Serge Paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

PLANÈTE

Le défi de la diversité

Il n'existe nulle part un modèle d'intégration parfaitement réussi

MARIE BERNARD-MEUNIER



Diplomate de carrière, l'auteure a été ambassadrice du Canada à l'UNESCO, aux Pays-Bas et en Allemagne. Elle vit maintenant

à Montréal et siège au conseil d'administration du CERIU. (m.bernard-meunier@cerium.ca)

Comment gérer la fin des sociétés monolithiques et l'évolution vers des sociétés culturellement de plus en plus diversifiées?

Le problème se pose presque partout. Chaque société est amenée à rechercher, avec plus ou moins de succès, le point d'équilibre entre ce qu'elle estime être le degré de cohésion nécessaire à sa survie et le degré de tolérance nécessaire à l'expression de sa diversité.

À ce chapitre, tout le monde a des raisons d'être modeste. En effet, il n'existe nulle part un modèle d'intégration parfaitement réussi et même s'il existait, ce modèle serait d'une utilité limitée car rien ne s'exporte plus mal qu'un modèle d'intégration, tant il est vrai que chaque société fait, et doit faire, des choix qui lui sont propres.

La France, par exemple, reste très attachée à son modèle d'intégration fondé sur la négation des particularismes et sur l'adhésion aux valeurs républicaines, modèle qui pendant des années a plutôt bien fonctionné. Il ne s'est toutefois pas avéré apte à gérer, dans les années 60, le problème des travailleurs immigrés, ni aujourd'hui celui de leurs descendants.

Si en principe on intègre toujours beaucoup (au point de refuser d'établir des statistiques qui tiennent compte de l'origine ethnique, ce qui permettrait pourtant de mesurer la nature et l'ampleur du problème), dans les faits on exclut aussi beaucoup.

C'est d'ailleurs ce décalage entre le discours et la réalité, entre les principes de liberté, d'égalité et de fraternité et la discrimination vécue au quotidien, qui est le plus mal supporté par les Français issus de l'immigration. Le film *Indigènes* qu'on peut maintenant voir sur nos écrans,



PHOTO AP

«Chaque société est amenée à rechercher le point d'équilibre entre ce qu'elle estime être le degré de cohésion nécessaire à sa survie et le degré de tolérance nécessaire à l'expression de sa diversité», affirme Marie Bernard-Meunier.

montre bien que ce décalage n'est pas nouveau. En Allemagne, on a mis 50 ans à reconnaître la réalité de l'immigration. Pendant des décennies, on a maintenu la fiction que les travailleurs turcs allaient rentrer chez eux.

Aujourd'hui, avec 4 millions de Turcs, le plus gros contingent de réfugiés de l'ex-Yougoslavie et des pénuries de main-d'œuvre dans plusieurs secteurs, l'Allemagne a finalement pris acte du fait qu'elle était devenue un pays d'immigration. La toute première loi en la matière a été votée en 2005.

En Allemagne, comme en France et comme dans la plupart des pays européens, à l'exception du Royaume-Uni, l'objectif recherché est celui de l'assimilation mais le système ne fonctionne pas. Les immigrés sont plutôt marginalisés et ils deviennent facilement des boucs-émissaires. Comme quoi il ne suffit pas de proclamer que c'est aux étrangers et non à la société de s'adapter, pour que cela se produise.

Contrairement à une idée reçue, les Européens ne nous envient pas pour autant notre multiculturalisme perçu comme une dangereuse exaltation de la différence. Ce qu'ils nous envient, toutefois, c'est la façon dont on choisit nos immigrants et la façon dont ceux-ci s'intègrent à notre société.

Cette meilleure intégration s'explique. Nous avons des atouts que les Européens n'ont pas: l'espace et le fait que nous avons tous, à un moment ou à un autre de l'histoire de nos familles, été des immigrants (sauf bien sûr les membres des Premières Nations). Nous avons aussi un accès

beaucoup plus facile à la citoyenneté, accès quasi automatique après quelques années de résidence. Nous avons enfin l'avantage d'avoir une population qui, très majoritairement (à 76 %), a une opinion favorable de l'immigration.

Notre système pour autant n'est pas parfait et le débat actuel autour des accommodements raisonnables est tout à fait légitime. Il nous faut trouver une façon de mieux gérer les problèmes spécifiques qui se posent.

Il faut surtout donner à ceux qui sont appelés à répondre aux revendications des uns et des autres, des outils efficaces qui les aident à prendre leurs décisions. C'est ce qu'on peut espérer de la Commission Bouchard-Taylor.

Il faut cependant savoir garder raison. Rien dans la situation actuelle ne justifie des remises en causes fondamentales et personne ne sera servi par des discours excessifs qui ne font que nourrir d'autres discours excessifs. Il y a dans notre système plus de choses à protéger qu'à corriger.

Il faut peut-être avoir beaucoup vécu ailleurs pour mesurer toute la valeur de ce que nous avons construit ici: une société ouverte qui sait intégrer les gens venus d'autres horizons, un bien qu'il nous faut absolument préserver.

L'intégration n'exige pas la négation de soi. Pour être des nôtres, ceux qui nous rejoignent n'ont pas à cesser d'être ce qu'ils sont. Ils doivent par contre être prêts, comme nous, aux compromis nécessaires pour que vivre ensemble soit et reste notre projet commun.

Référendum : la pensée magique

JACQUES G. RISDON
L'auteur demeure à Rosemère.

Il est parfaitement raisonnable que le Québec se questionne sur son avenir dans la fédération canadienne. Toutefois, il faut demeurer concret et réaliste en analysant les alternatives qui détermineront l'avenir.

Dans les propositions du PQ, on trouve une immense part de pensée magique et c'est inquiétant parce que c'est le vieux programme Parizeau qui refait surface, programme qui a presque réussi à occulter la vérité aux électeurs lors du dernier référendum.

Rappelons-nous ces deux phrases extraites du programme du PQ qui sont un exemple extraordinaire de la pensée magique.

La proclamation de la souveraineté sera d'abord précédée d'une offre formelle de partenariat économique et politique avec le Canada. Il pourrait être établi un comité d'orientation et de surveillance des négociations, relatives au traité de partenariat, formé de personnalités indépendantes nommées par le gouvernement. La proclamation de la souveraineté peut être faite dès que le traité de partenariat aura été approuvé par l'Assemblée nationale ou dès que cette dernière aura constaté, après avoir demandé l'avis du comité

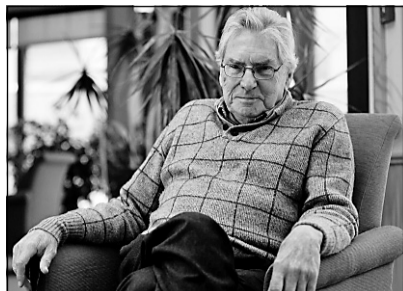


PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE © Jacques G. Risdon

d'orientation et de surveillance des négociations, que celles-ci sont infructueuses.

Déformer la réalité
Qu'est-ce que c'est, la pensée

magique? C'est comme l'éclairage au théâtre. C'est la déformation de la réalité qui nous guette tous lorsque nos désirs changent le décor et minimisent les coûts en même temps qu'ils maximisent les avantages d'un achat.

Dans cet immense brassé-camarade que représente la séparation du Québec d'avec le reste du Canada, il faut être réaliste. Personne ne peut croire qu'une telle négociation pourra se conclure en une année comme André Boisclair le laisse entendre alors qu'il s'agit de partager les actifs, définir les nouvelles lois qui s'appliqueront, délimiter les frontières, déterminer les droits des autochtones, établir des bases internationales

valables pour nos relations avec les autres pays, (les États-Unis en particulier voudront sûrement profiter de l'occasion pour équilibrer les relations à leur avantage) et le partage de la dette. M^{me} Marois l'a bien pressenti lorsqu'elle a fait allusion à la période de turbulence qui suivrait la déclaration d'indépendance.

En définitive, les Québécois ont droit à une analyse réaliste et compréhensible du projet péquiste, chiffrée et concrète. Ils prendront leur décision après, en connaissance de cause, et leur décision sera alors valable à leurs propres yeux, aux yeux du reste du Canada et de la communauté internationale.

Mario Dumont dans la ligne de mire

Pendant que son parti focalise sur certains thèmes populistes, tels les accommodements raisonnables, personne ne questionne Mario Dumont sur ses nébuleuses hausses de tarifs proposées, la privatisation de la santé ou encore son mépris des pauvres et des syndiqués. Les zones grises du tandem Dumont-Taillon me font peur.

Patrick Asselin
Laval

Des opinions méprisables

Pour moi, il n'y a rien de plus méprisable que le sexisme, le racisme et l'homophobie. Ce que j'entends ces jours-ci dans la campagne électorale et ce que j'entends parfois sur les accommodements raisonnables me lève le cœur. Ça m'a aussi amené à réfléchir et à me poser bien des questions. Comment se fait-il que ces animateurs de radio-poubelle sont presque toujours des partisans de l'ADQ?

Jean-C. Tremblay
Québec

Et Jeff Fillion?

Je suis désemparé de voir les sondages qui font état de la montée de Mario Dumont. Non mais y avez-vous pensé? C'est cet homme là qui, il y a à peine quelques mois, appuyait nul autre que Jeff Fillion! Ce dernier qui méprisait tout sur son passage, notamment les femmes. Heureusement, l'une d'entre elles s'est tenue debout devant les tribunaux et Jeff Fillion fut reconnu coupable. M. Dumont n'est pas seulement girouette, nous n'avons qu'à penser à son

virage à 180 degrés en ce qui concerne les accommodements raisonnables, mais il est strictement opportuniste. Désolé, M. Dumont, je ne vous accorderai certainement pas mon vote. Vous êtes fort en petits messages «punchés», mais combien vide au plan de la vision et d'un véritable contenu.

Denise Gabrielle

Deux lunatiques

C'est à croire que MM. Charest et Boisclair vivent vraiment dans un autre monde. L'un défend bec et ongles le fédéralisme et l'autre la souveraineté, mais ils n'ont pas encore compris que les Québécois ne veulent plus rien savoir de ces deux idéologies qui nous ont fait stagner depuis plus de 30 ans en plus de nous diviser. Mario Dumont a un discours beaucoup plus terre à terre que ces deux lunatiques que sont MM. Charest et Boisclair, qui nous promettent la richesse en dilapidant l'argent des contribuables. Mario Dumont, pendant ce temps-là, nous propose des avenues pour nous en faire économiser. Si vous savez lire entre les lignes, vous pouvez être sûr que Mario va nous faire un grand ménage et enligner le Québec dans la bonne direction.

Claude Gagnon
coalition des aînés, Québec

Une brillante idée

L'intention de M. Dumont d'abolir les taxes et les commissions scolaires est une brillante idée. Pourquoi maintenir un niveau administratif tout à fait archaïque



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Mario Dumont

qui n'intéresse personne, comme l'indique le faible taux de participation aux élections des commissaires? Un pourcentage de participation inférieur à 10% en dit long sur l'intérêt que porte la population aux commissions scolaires. En fait, ce palier de «taxation» ne fait que maintenir des structures et des postes qui ne sont pas de grande utilité. Évidemment cette idée sera controversée... Il faut bien maintenir en poste mille et un fonctionnaires qui manipulent des documents d'une tablette à l'autre.

Jean-Pierre Sentenne

Contradictions et inaction

Mario Dumont propose que les droits de scolarité soient augmentés proportionnellement à l'inflation, qui est d'environ 2%... Si je me souviens bien, il avait indiqué, lors de la

campagne électorale de 2003, être en faveur du dégel progressif des droits en proportion de ceux des autres provinces... ce qui est beaucoup plus considérable! Je trouve que le changement de cap a été effectué pour des raisons électorales seulement. Je trouve les mesures annoncées par Jean Charest, qui représentent une hausse de 100\$ par année, beaucoup plus responsables et saines pour la population.

Nathalie Caron
Québec

Le monde aime ça...

Petit Mario D. semble avoir le vent dans les voiles. Dans la comédie *Elections 2007*, il joue plusieurs rôles, maîtrise les changements de costumes. Chasseur, il tire sur tout; girouette, il va où l'amène le vent; populiste, il sait fort bien maquiller ses ambiguïtés. L'important, c'est que le monde aime cela. On se croirait aux tribunes radiophoniques. Et

l'on oublie vite le vide de son programme. Souhaitons-lui la reconnaissance de son parti pour voir de quel bois il se chauffe. Dommage à dire, dans mon livre, M. Dumont m'apparaît comme l'accommodement politique le plus déraisonnable qui soit pour notre Québec.

Carroll Roy

L'ADQ : le parti d'un seul?

J'aime bien Mario Dumont, mais l'ADQ, je ne sais pas. Un parti où il n'y a qu'un seul membre dirigeant, ça m'inquiète. Surtout quand ça fait 14 ans que Dumont dirige, et qu'après ces 14 ans, il est encore seul... C'est beau d'avoir une nouvelle équipe à chaque élection, mais quand elle est toujours nouvelle, il me semble que c'est pas très bon signe...

Jacques Filion

Québec solidaire = Québec déficitaire!

PIERRE J. BOUCHER
L'auteur réside à Québec.

Québec solidaire, nouveau parti, vieilles idées. Crédité de 5% des intentions de vote dans les sondages, QS bénéficie depuis plusieurs mois d'une large et sympathique couverture médiatique. Avec quelle complaisance a été reçu Amir Khadir à *Tout le monde en parle*, la semaine dernière! Pas le moindre début d'une question embêtante.

Ce n'est pas parce qu'un parti est nouveau qu'on doit le laisser proférer n'importe quelle bêtise. Attention au: «Ils peuvent pas

faire pire que les autres.» Oui, hélas! ils en font la preuve. Avec cette équipe au pouvoir, nous serions en déficit et en faillite en un temps record.

Dans l'optique des dirigeants de QS, tout ce qui est créateur de richesse est pollueur ou exploitateur et vu d'un oeil extrêmement réprobateur. Qu'est-ce qui peut bien trouver grâce à leurs yeux, mis à part les éoliennes et les friperies subventionnées par des programmes d'économie sociale?

Le tandem Françoise David-Amir Khadir ne veut pas baisser les impôts. Au contraire, David et Khadir devraient les hausser



PHOTO ÉRICK LABBÉ, COLL. SPÉCIALE Pierre J. Boucher

considérablement pour répondre favorablement à toutes les demandes des syndicalistes, étudiants, regroupements d'assistés sociaux et promoteurs de HLM.

Il est évident qu'on ne peut pas abolir l'aide sociale. Mais il faut bien des contrôles et tenir compte de notre capacité de payer. Avec QS, la classe moyenne n'aurait qu'à fermer sa gueule et à payer, elle qui a l'indécence idée de travailler et d'essayer d'améliorer son sort. Avec eux, moins de richesse à répartir, la pauvreté pour tous. Cette formation politique qui se donne des airs de dame patronnesse n'est pas de gauche mais d'extrême-gauche. Elle est constituée de la défunte UFP, ce regroupement de marxistes-léninistes de tous poils, qui ne se cachaient pas, il y a encore

peu longtemps, pour croire aux contes de fées de Marx et cie. Robin des bois vole aux riches pour donner aux pauvres, mais attention de ne pas tuer la poule aux oeufs d'or!

Voter Québec solidaire, un vote perdu? Non pire, un vote de nuisance. Aux États-Unis, Ralph Nader a fait passer Bush, qui a plongé son pays dans le borborygme irakien. Ceci expliquant cela, sachez enfin que je suis un horrible capitaliste, un «riche» gagnant 35 000 \$ par année et ne bénéficiant pas de la sécurité d'emploi. Tout s'explique!

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Cette paroi rocheuse haute de 10 m a été redécouverte au cours de travaux. La direction de l'oratoire Saint-Joseph l'a fait aménager afin d'y accueillir les visiteurs.

AU COEUR DE L'ORATOIRE...

Une superbe falaise retrouvée

Dans le cadre de son projet de restauration 2003-2009, l'oratoire Saint-Joseph mettra à la disposition du public le 16 mars un premier ascenseur pour faciliter la vie des personnes à mobilité réduite. Sa construction, qui aura coûté 2,5 millions, a permis de dégager une falaise du mont Royal de 33 pieds de hauteur, collée à la structure de l'Oratoire, et de la mettre en évidence de belle façon. *La Presse* a visité ces lieux rêvés par le frère André, mort il y a 70 ans.

ÉRIC CLÉMENT

Lors de la construction de la chapelle votive de l'Oratoire, entre 1946 et 1950, un espace vertical avait été prévu pour inclure un ascenseur qui relierait la crypte où se trouve actuellement le tombeau du frère André à la salle d'exposition où est conservé son cœur. Mais les travaux n'ont jamais été entrepris...

Grâce à des dons privés et à une aide du fédéral, des personnes handicapées et des familles avec enfants pourront emprunter ce premier ascenseur de l'Oratoire à la mi-mars, peu avant la journée de l'année la plus occupée pour le sanctuaire : le jour de la Saint-Joseph, le 19 mars.

L'ascenseur permettra aux pèlerins de ne plus avoir à emprunter une navette pour se rendre d'un niveau à l'autre de l'édifice religieux. « L'Oratoire a toujours été très sensible aux personnes malades ou handicapées, et cela va rendre service aux familles avec des carrosses et aux personnes qui ont du mal à monter des escaliers », dit le père Claude Grou, recteur de l'Oratoire.

Mais la création de cet ascenseur s'accompagne d'un bienfait inattendu. Comme on ne pouvait pratiquer une sortie d'ascenseur près du tombeau du frère André, les architectes ont ouvert une cloison et découvert un corridor naturel entre le rocher du mont Royal et le mur de la chapelle.

« On a alors vu cette impressionnante falaise de roche séparée par un plancher de béton, dit l'architecte du projet, René Ouellet. Il fallait faire quelque chose! On a donc démolit ce plancher pour que la falaise de 33 pieds puisse être admirée dans son entier, en fait pour apporter le rocher dans l'Oratoire ou l'Oratoire dans le rocher! C'est quand même extraordinaire! »

Depuis août dernier, des travaux d'aménagement ont donc été entrepris afin que les visiteurs puissent contempler, de l'intérieur, une partie de la falaise du mont Royal, et ce, dès le 16 mars. « On peut dire que cela a été un projet hautement complexe à cause de sa localisation près de la crypte et de l'architecture », dit Denis Poirier, directeur des ressources matérielles de l'Oratoire.

Le rocher a dû en effet être traité. De grosses vis de 15 pieds ont été insérées dans la roche. Un filet attaché par des agrafes en acier également vissées dans le rocher protège les visiteurs de chutes de roches, « très improbables car c'est une roche très dure et très compacte », dit M. Ouellet.

Du rocher suinte en permanence une eau souterraine qui tombe goutte à goutte dans un bassin de drainage. Des dépôts cristallisés laissés par l'eau nuancent le rocher de couleurs variables. Les lieux ont été pourvus de rambardes en fer forgé, de deux arches joignant le mur bétonné au rocher et de projecteurs qui donnent belle allure à ce lieu minéral.

Des panneaux permettront bientôt d'expliquer le déroulement des travaux et de situer la falaise par rapport à l'ensemble de l'Oratoire. « Les religieux de Sainte-Croix, nous sommes fiers de ce qu'on fait ici alors on veut le faire partager à plus de monde possible », dit M. Poirier.

Restauration à venir

Dans le cadre des projets de réaménagement de l'Oratoire, pour lesquels le gouvernement du Québec a donné 8 millions, d'autres travaux sont prévus. L'Oratoire veut tenir compte de sa popularité : il accueille bon an mal an deux millions de

visiteurs par année, dont 40 % viennent de l'étranger. Selon M. Poirier, il s'agit du troisième site le plus visité de la métropole, après le Vieux-Montréal et le Casino. « L'Oratoire a été reconnu "monument national" par le gouvernement fédéral il y a deux ans », dit M. Poirier.

Du coup, un deuxième ascenseur comportant six arrêts permettra d'ici un an ou deux, d'atteindre le jubé de l'orgue de la basilique depuis la salle des pas perdus, avec un arrêt au niveau du musée de l'Oratoire : un projet de 1,5 million.

Puis, les terrasses situées devant l'Oratoire seront mises en chantier pour offrir aux visiteurs, des lieux plus agréables, plus verts et plus sûrs : un nouveau chemin d'accès au sanctuaire est déjà en service, mais la voie actuelle pour retourner au chemin Queen Mary sera démolie, ce qui éliminera les croisements entre pèlerins et véhicules et favorisera le recueillement et la prière dans un lieu devenu parc.

Puis, en 2009-2010, un pavillon d'accueil des pèlerins, avec cafétéria et salles de conférence, sera construit au coût de 45 millions. Le carillon sera aussi refait, dans un style plus moderne. À plus long terme, un troisième ascenseur permettra même d'atteindre la base de la croix de la basilique, à 239 mètres d'altitude!

« Les visiteurs auront alors, du le sommet du dôme de la basilique une des plus belles vues de Montréal », dit M. Poirier. « Mais ce n'est pas pour demain », insiste l'adjointe au bureau des communications, Danielle Decelles...

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste : eric.clement@lapresse.ca

UNE PAROI ROCHEUSE MISE À NU

